

## Lutter et s'engager contre le harcèlement scolaire ↵

### Et si l'autre, c'était MOI ?

*"Un projet ne peut pas changer le monde mais il peut être plus fort que le silence et l'invisibilité"*

L'immensita-Emanuele Crialesse-Frédéric Strauss-2023

Le projet d'étude sur le harcèlement composé et réalisé par les collégiens de 5<sup>ème</sup> de Castillonès est aujourd'hui complètement conçu et construit. Il a trouvé les éléments et sa forme, puissants et réflexifs, qui le portent.

Il ne représente pas toutes les expériences mais s'en inspire avec un angle différent de ce qu'on voit d'habitude sur le sujet.

L'étude est suivie et soutenue par la cellule académique *"lutte contre le harcèlement"*.

Elle est aussi un axe stratégique des actions de prévention et de lutte contre le harcèlement entre élèves et la haine en ligne mises en place par le **CVC du collège**.

Elle peut s'intégrer au **programme pHARe**.

Le projet a été mis en place en 2023 avec deux classes de 4<sup>ème</sup> du **collège André Crochepierre de Villeneuve-sur-Lot** et deux classes de 4<sup>ème</sup> du **collège Jean Boucheron**.

Il a réclamé un grand travail de préparation, d'écriture et de mise en scène avec des lectures musicales, des textes, des images dans lesquelles chacun peut se projeter.

Il a été construit de toutes pièces en cours d'EMC au collège et en temps libre avec les élèves en privilégiant l'expression orale.

Parler du harcèlement, c'est déjà le combattre.

Les chansons et les clips vidéo sont arrivés après. C'est ainsi que le projet a émergé.

Avec elles, elles ont rendu sa réalité vécue. Il ne faut pas sous-estimer le pouvoir de la musique : de ses états d'âme et son **approche émotionnelle**, elle peut avoir **un impact concret sur les situations qu'elle dénonce**.

Dans le cadre de notre projet, elle a permis de mettre des mots sur des images (*et d'en rapporter d'autres*), de porter des voix, des chants, des histoires, des textes et des espoirs. Le sujet a éveillé les consciences et donné plein d'opportunités pour que les élèves travaillent et réfléchissent ensemble. Il a très bien appliqué leurs idées.

L'étude musicale a permis **le partage des émotions** dans la puissance de l'expérience collective au service de la lutte contre le harcèlement scolaire.

Le projet a ouvert des perspectives et a permis de les mettre en débat à partir de la question initiale posée en cours d'EMC : **comment une situation de discrimination peut-elle devenir une situation de harcèlement ?**

Pour permettre de reconnaître les choses avant qu'elles arrivent.

Pour poser des questions mais aussi faire part de situations personnelles vécues.

*« Ce qu'on veut, c'est essayer de donner les bons conseils et les bons réflexes aux élèves harcelés, pour qu'ils puissent en parler et avertir rapidement les adultes. Le harcèlement est un phénomène auquel beaucoup trop de jeunes sont encore confrontés pendant leur parcours scolaire »*

## La pensée du projet

Une démarche et un engagement collectifs

54 élèves de 5<sup>ème</sup> ont entrepris cette année en **cours d'EMC un projet de sensibilisation et de lutte contre le harcèlement scolaire "Et si l'autre, c'était MOI ?"** à partir de l'étude d'échantillons musicaux, d'extraits de films, de courts-métrages, d'affiches, de graphs, de dessins de presse, de bandes dessinées et d'œuvres littéraires afin de réaliser :

-un **recueil de textes "A juste titre"** et un **abécédaire** pour illustrer les mots du harcèlement sous la forme de **courts modules, d'affiches avec un vrai travail de réflexion sur le respect contre les violences verbales et psychologiques, physiques ou propres à Internet et aux réseaux sociaux**. Des textes, des messages, des mots appropriés et informés, percutants et mobilisateurs : *déférence, différence, respect, tolérance, droit, empathie, moqueries, insultes, bizutage, railleries, cyberharcèlement mysogyne...* Ils disent aussi combien **l'écriture et la lecture peuvent délivrer car elles développent l'empathie** dans un mélange d'innocence, de désarroi, de colère et de lucidité. Leurs textes ne peuvent laisser indifférents.

-un **questionnaire anonyme** sur **Google Forms** concernant le rapport des élèves au collège et aux écrans pour permettre d'améliorer la connaissance des situations scolaires, **des faits de harcèlement et de cyber-harcèlement, leurs modes opératoires** (*intimidation, rapports de domination et d'humiliation*) et leurs **méfais** (*vulnérabilité, sollicitude, fatigue émotionnelle, sentiment d'abandon, tristesse, dépression, perte de l'estime de soi, manque de sociabilité, troubles psycho-traumatiques, anorexie, fugue, conduite suicidaire..*).

Le résultat de leur enquête sera présenté au conseil de vie collégienne (CVC) pour engager une action au niveau du collège (*charte-règlement contre le harcèlement*). Le questionnaire permet aussi **d'analyser les critères objectifs du harcèlement, les stéréotypes, le partage des espaces scolaires, la prise de parole des élèves en classe, les tenues vestimentaires, la fabrique du sexisme, les violences difficiles à identifier (l'inversion de la culpabilité), les situations anxiogènes et la prise de conscience collective.**

Le harcèlement scolaire fait ressurgir le **REJET de la DIFFERENCE, la STIGMATISATION et la PEUR de l'AUTRE**. Il existe toujours là où on ne l'attend pas.

-une **charte-règlement en EMC contre le harcèlement à l'école et le cyber-harcèlement** (*en lien avec la charte des usages numériques au collège et la loi du 24 août 2021 visant à lutter contre les contenus haineux sur internet-les réseaux sociaux Snapchat, Instagram...ont mis en place des procédures de signalement des contenus haineux en ligne-le site*

[www.pointdecontact.net](http://www.pointdecontact.net) permet également de les signaler afin qu'ils soient retirés afin d'en limiter la viralité et de rappeler à l'auteur des propos que son comportement est réprimé par la loi = **le harcèlement est une notion juridique**). Quelques élèves ont proposé de nouvelles mesures dans le cadre du nouveau règlement intérieur : *interdire les gros mots dans le règlement intérieur, obligation d'organiser une heure de vie de classe par trimestre pour évoquer les situations de harcèlement, créer un lieu de parole, des cours de gentillesse et d'empathie pour apprivoiser ses émotions, proposer des ateliers de chant et de théâtre pour s'exercer à répondre au mieux à des situations de harcèlement, apprendre la médiation pour apaiser et résoudre les conflits entre élèves, mettre en place des dispositifs d'alerte pour éviter les situations dramatiques...*

-une **exposition d'arts visuels** sous forme de graffiti et de graphs à partir des éléments-clés significatifs des clips et des textes des chansons (*corde, parapluie, masque, écran, clavier, miroir, fil, mains, visages, regards, chaises vides, portes, portables, hérisson, hamster, loup, cactus....*) ;

-un **kiosque de livres et une étude de presse au CDI**

-une **boîte à témoignages "Parle à ma main"** pour que les élèves puissent exprimer leur mal-être

Une main tendue c'est toujours un bon début.

Dans la lutte contre le harcèlement, ce sont les élèves qui doivent prendre la main de leurs camarades !

Les associations **Marion la main tendue** portée par **Nora Fraisse** et **Lunah** sont partenaires de notre projet. Elles interviennent dans le milieu scolaire pour sensibiliser sur le harcèlement et combattent contre l'inertie des institutions.

Quelques réalisations d'élèves ont été inspirées par des modèles d'affiches d'Amnesty International. Ils diffusent des messages sous forme de mains à partir de leurs slogans, de collages, de photographies, de dessins, de visuels, de textes courts, d'extraits de témoignages de l'association qui se complètent **pour sensibiliser, interpeller et proposer des solutions.**

(cf texte des élèves-recueil A juste titre : « Du mal de ne pas vivre »)

-un **atelier philo** et une **représentation des thématiques du sujet** sous la forme de **lectures d'extraits de témoignages, de romans, de textes poétiques, de bulles de bandes dessinées, de saynètes, de chansons pour réaliser des installations et une exposition** à la fin de l'année.

-une **affiche d'injures et d'invectives à ne pas dire**

Une enquête récente de l'agence Sivos montre une hausse des violences verbales dans les établissements scolaires.

Les collégiens ont réalisé **une affiche d'injures et d'invectives à ne pas dire** et qui sont devenues des cris de ralliement.

Comment des mots violents et dénigrants peuvent-ils devenir valorisants ?

Sont-elles indispensables au fonctionnement des relations entre élèves ?

Ces injures à connotation sexuelle servent d'abord à dominer.

La banalisation de ce langage montre aussi une perte des valeurs.

Si l'école est un reflet de la société, rien d'étonnant à ce qu'elle duplique la violence et la perte des valeurs du collectif.

Il est commun de dire que la violence n'est que l'expression d'une forme de souffrance : individuelle, collective et sociale.

Les élèves ont exploré la signification bien souvent sexiste et homophobe de ces grossièretés que l'on retrouve dans la plupart des chansons et des clips étudiés.

Ils montrent que tout concours à immerger les jeunes dans un univers où les relations humaines apparaissent souvent (*d'abord ?*) conflictuelles dans le cadre de relations dominant-dominé et de règlements de compte avec des conséquences dramatiques à l'adolescence.

Lors de la présentation du projet en fin d'année, les élèves animeront un **atelier philo avec le public**, inspiré du jeu **LaboPhilo** de **Catherine Mattei**, animatrice et sophrologue, fondatrice de I Picculi Savii.

<https://lnkd.in/deebmDsAx>

Dans le cadre de la discussion et du **débat**, les élèves et les parents seront amenés à **argumenter sur la responsabilité de chacun dans chaque situation en lien avec la loi**.

-une **liste de préconisations** sous forme de bulles positives et protectrices comme support de prévention pour améliorer le « **vivre-ensemble** » et le **respect du droit à la différence** au collège. Il est important de **lutter pour l'égalité filles-garçons et la fraternité contre le harcèlement et la violence scolaire**.

Ce **travail coopératif** s'inscrit dans le cadre du **programme d'EMC du CVC et des actions menées par les élèves** : le projet participe au **concours national non au Harcèlement 2025**, à la **journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire** le 9 novembre, ainsi qu'à la **journée mondiale de lutte contre les discriminations et défense des droits des enfants** en partenariat avec l'**UNICEF (My UNICEF)**.

Les élèves ont appris en cours que les **situations de discrimination** peuvent devenir des **situations de harcèlement**.

**Voir et savoir la douleur, la souffrance et la détresse** que cela produit peut et doit faire progresser dans la compréhension et l'**empathie**.

Les **liens** qui les **rapprochent** racontent l'écoute, la proximité, l'entraide, le besoin de protection et la fraternité. Ils se chargent eux-mêmes du sens et de leur interprétation. Ce sont eux qui ont éclairé toutes nos analyses et guidé nos écritures.

Les agissements discriminatoires sont à **la racine du harcèlement scolaire**.

Il est considéré comme **une forme de discrimination** lorsque les comportements indésirables portent atteinte à la dignité (*et au consentement de la personne*) et créent un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant.

**Depuis 2022, il est reconnu comme un DELIT.**

Le projet doit permettre de comprendre **les péripéties** qui entraînent les agissements discriminatoires et violents.

TOUS les élèves ont participé au **questionnement du scénario** et à **la mise en place du projet**. C'est dans les premières **séquences dialoguées** que sa **structure** est née. Des chansons vraies qui bousculent, des extraits littéraires, des premières notes, des bouts de papier, tout est parti au bout des 2-3 premiers débats en classe!

Celui-ci intègre maintenant **la réflexion** aux choix des thèmes en filigrane **des textes et des images** et **des faits d'actualité** qui sont au cœur de **la problématique du harcèlement et des cyber-violences**.

A l'école primaire **Delbasty de Cancon (47)**, quelques élèves ont réalisé en CM2 une vidéo avec Guillaume Costes, Catherine Fontaine et Magalie Rouvreau pour dénoncer le harcèlement, dans le cadre du **concours NAH 2023 (prix académique)**.  
Ils ont aussi déjà travaillé **musicalement sur le sujet et composé une chanson**.

[Ecole de Cancon-NAH-2023](#)

### **Au nom des principes d'égalité et de fraternité**

La **construction des séances** autour du harcèlement scolaire s'inscrit dans le cadre du **socle commun des connaissances et des compétences sociales et civiques pour apprendre aux élèves à vivre ensemble et refuser la violence**.

On ne résout pas la violence par plus de violence.

Dans le **programme d'EMC de 5ème**, la **fraternité** suppose de **considérer l'autre comme son égal** et d'estimer qu'**il est du devoir de chacun de venir en aide aux autres en cas de nécessité**.

Les **enjeux** et **compétences** travaillés sur le projet d'éducation sont :

- apprendre l'empathie pour lutter contre le harcèlement scolaire
- déchiffrer les mécanismes d'appartenance et l'univers culturel des adolescents
- penser par soi-même sans préjugé
- être capable d'écoute, être digne, tolérant et bienveillant
- savoir se mettre à la place des autres et ne pas rester indifférent
- identifier les facteurs influençant l'estime de soi (*s'estimer et avoir confiance en soi*)
- développer une réflexion critique et renforcer ses jugements moraux
- réfléchir au sens de l'injuste et du juste
- être capable de reconnaître les différentes formes de discrimination
- manifester le respect des autres par son langage et son attitude
- respecter les codes de conduite, les usages et les règles de la vie collective (*notamment le règlement intérieur du collège*)
- connaître les limites de la liberté d'expression (*il n'y a pas d'alibi pour dire ou pour faire n'importe quoi sur les réseaux sociaux*)
- comprendre l'importance du respect mutuel et accepter toutes les différences

- respecter le droit à l'image
- respecter la vie privée des autres
- chasser les idées fausses sur les filles et les garçons en respectant les choix de chacun
- déclencher une prise de conscience
- s'engager pour lutter contre les discriminations et le harcèlement scolaire (*devenir ambassadeur, refuser les préjugés et les stéréotypes, faire preuve de civilité*)
- adopter des stratégies de communication pour apaiser les conflits (*créer des groupes de responsabilisation, des cellules d'écoute à destination des élèves victimes de harcèlement, mettre en place des ateliers théâtre et des cours de psychologie*)
- exprimer ses émotions dans une discussion morale et civique (*affronter-réagir-réfléchir-discuter et agir*)

### **Des improvisations guidées**

L'**EMC** par le biais de **l'éducation artistique et culturelle (EAC)** est un moyen de **sensibiliser les élèves au harcèlement scolaire** par le prisme de **la dimension musicale et esthétique avec des clés d'analyse et une démarche de raisonnement créative** (*affiches, plaidoyer, textes, pastilles, chansons, exposition*), en prenant de la distance vis-à-vis de leurs **représentations**, de leurs **stéréotypes** et de leurs **préjugés**, et ainsi de passer au-delà de leur simple **perception spontanée**.

### **Façon puzzle**

Une entrée de champ musicale

A partir des extraits des **chansons étudiées sur le harcèlement, la différence et l'injustice**, les élèves réalisent **une fiche d'identité de chaque clip** (*en 2 pages sur le modèle défini en classe*) à partir des mots, des idées principales des textes des chansons, des phrases et des idées qui permettent d'entrer dans leur histoire.

Les **thèmes** et les **écritures** se succèdent par blocs de 6.

A la fin de chaque session, chaque groupe choisit **2 chansons** et complète les colonnes du tableau de synthèse **à partir des notes prises par chacun**.

L'assimilation des **informations** fait partie intégrante de la **logique de travail**.

Tous les points sont mentionnés et précisés sur les fiches (*plans-séquences, causes et formes du harcèlement, lieux, message...*).

Les élèves **ajoutent les documents complémentaires qu'ils ont travaillés en amont sur le thème** et proposent des **alternatives**.

Au final, chaque fiche est **le produit d'assemblages** personnels ou collectifs, ouverts et cohérents qui offrent un point de vue singulier en appui des réflexions menées à partir de l'étude du clip.

Les élèves peuvent réagir à la situation avec leurs émotions.

**La classe débat** pour **donner son avis sur les chansons**, la pertinence des indices relevés dans les textes et présente les différentes situations de harcèlement ou de cyber-harcèlement.

Elle réfléchit autour **des mots-clés** de la situation et les associe à ceux qui les définissent et à ceux qui disent leur contraire.

« Le mot ne manque jamais quand on possède l'idée »

**Gustave Flaubert**

**Qu'est-ce que le harcèlement ?**

**Qu'est-ce que cela ne peut pas être ?**

Les élèves discutent ensuite pour **exprimer leur jugement moral** en échangeant **des arguments qui critiquent la situation**. Ils argumentent ensuite en prenant appui sur les **valeurs morales et civiques (EMC) : respect, dignité, égalité, fraternité, solidarité, justice, liberté...**

Au final, ils comparent leurs points de vue pour savoir si leurs avis sont les mêmes ou s'ils ont changé.

Les élèves réalisent une synthèse avec **des bulles de mots, des questions, des citations et des images autour des questions que soulève chaque clip en lien avec la lutte contre les discriminations, le respect des valeurs civiques, la loi, la protection des droits de l'enfant contre les injustices !**

Par ce biais, ils s'engagent à mieux agir et à bien agir pour bien vivre ensemble face aux situations proposées.

**Quelle est l'attitude à adopter en cas de harcèlement ?**

**Comment aider un camarade qui est en mauvaise posture ?**

**Quel est mon rôle dans la classe face à une situation de harcèlement ?**

**Comment aider et agir ?**

Le travail final porte essentiellement sur la lutte contre les discriminations responsables du harcèlement et les violences scolaires car tout élève un jour ou l'autre se retrouve face à elles.

Dans le cadre du projet, quelque chose s'est formé peu à peu du **va-et-vient entre les chansons, les clips et les cours d'EMC**. Les images et les paroles ont créé du sens et laissé surgir l'émotion et des sensations sur le sujet, une collection d'instantanés de la vie quotidienne collective au collège.

Du triste sort réservé à certains, il a créé une forme de **solidarité entre les élèves**.

On se découvre soi-même davantage en se projetant **dans la réflexion avec les autres** que dans la seule introspection de son journal intime.

Ils ont pu ainsi créer **des dialogues** entre les images choisies et les textes des chansons pour **écrire leurs propres textes avec une plus grande sensibilité**.

En classe, en parallèle, les élèves ont travaillé sur la roue des émotions de **Robert Plutchick (professeur et psychologue américain, 1927-2006)**.

Dire ses émotions et reconnaître celles des autres déclenchent **la discussion et le débat**.

## Injustice

Lorsque les élèves tentent d'exprimer leurs difficultés ou de dénoncer le harcèlement scolaire, ils font parfois face à **une inversion de la culpabilité** : les auteurs des violences psychologiques retournent la situation contre elles en les faisant passer pour responsables de leur propre mal-être ou de leurs propres difficultés.

Par la suite, ils installent **un climat de terreur et d'insécurité** avec des injonctions contradictoires et des propos discrédités qui visent à brouiller les pistes à leur avantage. L'objectif de cette insécurité psychologique est de pousser leurs victimes à commettre des erreurs en les plaçant dans **des situations compliquées et dévalorisantes aux effets potentiellement destructeurs**.

Ces fautes et ces comportements sont ensuite utilisés pour justifier la faiblesse des élèves « *harcelés* » qui deviennent « *faibles* », « *obtus* », « *hystériques* » voire « *déséquilibrés* » et « *sans honneur* »...

Ces retournements sont vécus par les élèves comme de profondes injustices.

Le harcèlement est **une situation d'injustice**.

Quelque chose de dérangent, d'inconfortable et d'insupportable.

Dans de telles situations, le défi est grand en raison de **la difficulté à identifier les violences et les stratégies bien rôdées qui permettent aux harceleurs de les exercer**.

Tous les clips insistent sur ces faits et ces idées.

### Qui sont les monstres ?

**Pourquoi les méchants sont-ils méchants ?**

**Le harcèlement, ça veut dire quoi ?**

### A juste titre

Des directions personnelles

Sur chaque planche, les nuages de mots, les phrases des élèves servent à **écrire et poser LEUR TEXTE de circonstance**, sans qu'il soit forcément semblable à celui **de la chanson étudiée**.

Chaque **titre** renvoie aussi à un élément de contextualisation de la scénarisation ou à un passage important de l'extrait (*ex : Scan me fait référence aux QR codes permettant d'avoir accès aux histoires personnelles des élèves victimes de harcèlement scolaire dans le lycée où a été tourné le clip de Patrick Bruel "maux d'enfants"*).

Dans le cadre du projet c'est moins de les réécrire que de **les ouvrir à de nouvelles interprétations pour parler du harcèlement scolaire**.

Pour garder un certain équilibre, tous les textes du recueil ont tous la même longueur, la même cohérence narrative et le même style.

Certains textes auraient mérité d'être plus écrits.

Par leur forme, **ils se rapprochent des chansons, les pastichent mais ne les plagient pas**.

Chaque étude se conclut également par un **questionnaire** qui récapitule les principaux **points de connaissance sur les comportements utiles et nécessaires à la vie en société**.

Toutes les **ressources** permettent une **analyse pertinente** ainsi qu'un même **travail de fond et de qualité en EMC** (*se connaître, s'estimer, avoir confiance en soi, savoir se mettre à la place des autres, témoigner et s'engager contre le harcèlement...*).

### **Une mise en abyme à hauteur d'enfant**

Dans l'étude musicale, la plupart des versions et de leurs contextes se rapprochent avec les mêmes visuels et permettent d'expliquer le harcèlement scolaire avec des messages forts, **des projections émouvantes, des notes graves mais aussi une belle diversité sonique et mélodique.**

Chacune tend des passerelles vers **d'autres références.**

Chacune fait **passer un ECHO, donne de la RESONANCE.**

De mots, d'idées et de langage, différents tableaux et autant d'atmosphères qui s'imbriquent : les unes dans les autres, ils tissent une chaîne de soutien pour **dire NON au harcèlement !**

Chaque morceau est la pièce du « *puzzle visuel et sonore* » que les élèves ont construit.

Chacun partage le même constat et les mêmes interrogations.

Par ce prisme, tous les textes **percutent, heurtent et bousculent** avec des discours aux mêmes accents sensibles et tragiques.

**Tout est parfaitement dans le projet.**

Emplis de sentiments, de poésie et à forte charge émotionnelle, ils portent **le même regard** et vont tous bien au projet dans **leur forme de liberté de parole et d'écoute.**

**Ils sont fidèles à l'essence sensible et artistique du projet.**

Tous enrichissent le débat et ont de l'intérêt.

La musique et le clip permettent des choses que la simple lecture d'un texte ne peut pas faire : inventer l'intériorité de quelqu'un.

D'un coup, on représente mieux l'angoisse, la panique, la phobie scolaire...qui ne sont pas forcément les choses les plus simples à représenter lors de la lecture d'un témoignage. Ce qu'illustrent mieux les images qui s'incrémentent sur les mots et donnent l'illusion d'interagir : elles favorisent le questionnement et permettent de commenter chaque action avec une dissonance plus assumée.

Elles donnent aussi l'impression de regards entre les différents personnages avec des gros plans qui véhiculent l'émotion.

Dans le clip de Res Turner « *Il pleut des cordes* » l'animation, les gros plans et les séquences répétées permettent de souligner l'émotion avec une esthétique affirmée et singulière.

C'est la méthode la plus pertinente pour **parler du harcèlement et illustrer la tristesse, l'angoisse et le mal-être de certains élèves.**

C'est un **formidable outil de mise en scène pédagogique** utilisé qui n'en fait pas un cliché.

Chacun gagne par l'attention qu'il suscite au martyre de ces adolescents qui s'imposent aussi comme les victimes de ces **histoires sans pitié où les coupables sont déjà tout trouvés.**

Les chansons et les clips parlent aussi **d'amitié, d'amour, de douceur, de poésie, de solidarité, de résilience et de figures bienveillantes. De responsabilité, de culpabilisation, de pénalisation et de colère.** Ce qui enrichit la réflexion et ouvre le débat sur les **solutions possibles pour faire face au harcèlement avec l'idée qu'il n'est pas simplement la simple conséquence de discriminations, omniprésentes dans les établissements scolaires mais le fait d'un système défaillant.**

Toutes ces idées ont permis aux élèves d'apporter des modifications aux textes initiaux des chansons pour en écrire d'autres à partir de leurs sentiments et de leurs émotions.

Il a été plus facile de construire **le profil de l'élève harcelé** (*sous forme de dessins*) à partir de leurs premières impressions et des premières discussions avec leurs camarades.

On a commencé par ceux qui apparaissaient dans les premiers clips et on est passé aux suivants.

On est parfois revenus aux premiers car de nouvelles idées avaient surgi.

Le dessin et les illustrations de chaque thème, de chaque texte ont aussi apporté une dimension supplémentaire à la mise en place des idées et ont beaucoup apporté au processus créatif et à la structure du projet (*chanson-clip-texte-message-préconisations*).

Ils ont permis à chaque élève d'exprimer ce qu'il souhaitait, avant même qu'on puisse en parler parfois !

Je n'ai gardé que les meilleures propositions. Je leur ai demandé éventuellement d'écrire autre chose et au final on a composé les textes et recherché les bonnes références. On a beaucoup lu et on s'est beaucoup informé.

On a rapidement su ce qu'on voulait pour être en concordance avec les messages des chansons, l'écriture des textes, leur mise en musique et les images des clips.

On a accordé une extrême importance aux détails pour tout expliquer sans chercher à raccourcir nos textes.

Sans peur de se répéter et avec le désir de nouvelles approches formelles. On s'est concentré sur chaque histoire mais on n'a pas gardé toutes les séquences (*9 clips sur 75 ont servi de support au projet*). On a généré des images à partir des mots-clés et des symboles graphiquement parlants.

On a travaillé sur les idées, les émotions : de nos faiblesses qui ne sont pas acceptées par les autres, des épreuves que nous rencontrons dans la vie, de nos peurs, de nos incertitudes, des éléments cachés qui nous poussent à réfléchir, des lacunes, des non-dits, de la difficulté d'y échapper, de parcours qui restent compliqués pour certains et de l'espoir aussi, on ne peut pas se socialiser dans un environnement hostile.

Quand on est angoissé et meurtri, on ne peut même plus apprécier le lieu dans lequel on se trouve car il s'abîme lui aussi.

### **Des cas de harcèlement à l'école**

Chaque élève doit, à partir de chaque clip répondre à des questions simples :

- \* *quels sont les éléments qui montrent que l'élève ne va pas bien ?*
- \* *quels sont les éléments qui montrent que l'élève est victime de harcèlement ?*
- \* *quels sont les stéréotypes illustrés par le clip ?*
- \* *quelles sont les conséquences du harcèlement ?*
- \* *quel est le rôle des adultes dans cette histoire ?*
- \* *que ressens-tu face à cette situation de harcèlement scolaire ?*
- \* *que t'inspire cette expérience ?*
- \* *pour toi, quelles sont les bonnes réponses, les bonnes solutions pour se protéger ?*
- \* *ce clip entretient-il des clichés ?*

## Donner du sens à l'actualité

Les messages des clips n'oublient pas non plus de pointer la **responsabilité de chacun** dans l'insuffisante prise en charge d'une question qui nous **CONCERNE TOUS** et l'**absence de mesures suffisantes** qui conduisent parfois au pire (*Fouad en Normandie, Nicolas à Poissy, Lindsay et Channel dans le Pas-de-Calais, Dinah en Alsace, Lucas dans les Vosges, Ambre dans la Drôme, mais aussi Marion, Mila, Anissa, Noémie...*).

Les élèves ont vu et décrypté le **documentaire de France 2 sur la mécanique du harcèlement dans l'affaire LINDSAY (2023)** ainsi que la chanson de **Keyzo** « *Hommage à Lindsay* ».

Chaque année malheureusement, des élèves mettent fin à leurs jours et les équipes pédagogiques, les parents continuent de se sentir impuissants.

En dépit du **programme pHaRe** et de nouvelles lois destinés à aider à prévenir les situations de harcèlement et protéger les victimes, les établissements scolaires manquent encore d'outils.

Pourtant, le **harcèlement**, amplifié par les réseaux sociaux **tue**.

Tout le monde le sait.

Nul ne peut plus l'ignorer.

Comment tirer les leçons de ces drames ?

Ces faits divers à eux-seuls peuvent-ils résumer ce qu'est le harcèlement ?

### Un travail de réflexion et de raisonnement

Dans le cadre du projet, **les priorités de l'étude** des textes des chansons et **des clips musicaux** sont de :

#### 1-Définir le harcèlement

##### Quelques questions pour ouvrir le débat

Repérer des informations à partir de la lecture des paroles des textes et des images des clips à partir des éléments implicites et explicites :

Quelle impression donne la première lecture du clip ?

Qu'avez-vous compris de ce clip ?

Qu'avez-vous apprécié dans ce clip ? Pourquoi ?

Que n'avez-vous pas aimé dans ce clip ? Pourquoi ?

Selon vous, quels sont ses mots essentiels, son message ?

Avez-vous appris des choses nouvelles sur le harcèlement, sur vous ou sur les autres ?

Quelles sont les mesures de protection à adopter ?

Comment faire pour ne pas être harcelé ?

Quelle est l'origine du harcèlement dans cette histoire ?

Comment se manifeste-t-il ?

Quelles sont les formes de harcèlement subies par les élèves ?

Qui sont les élèves harcelés ? Ont-ils un profil particulier ?  
Quelles conséquences le harcèlement a-t-il sur les victimes ?  
Sont-elles protégées ?  
De quelle manière l'artiste traduit-il l'isolement et l'effacement ?  
Quel rapport l'élève harcelé a-t-il avec les autres ?  
Quels sont les lieux où se déroulent les actes de harcèlement ?  
Comment les élèves harcelés vivent-ils cette situation ?  
Quelles solutions sont proposées pour lutter contre le harcèlement ?  
Comment **définir le harcèlement à l'école** ?  
Quels sont les signes qui doivent alerter ?  
Quels sont les signes de vulnérabilité ?

## **2-Connaitre les moyens de prévention et de lutte pour combattre le fléau**

Tout enfant bénéficie du droit d'être protégé.

### **Que dit la loi ?**

*(Quelle est la notion juridique du harcèlement et quelles sont les sanctions légales et les droits des victimes ?)*

Comment **lutter contre le harcèlement** au collège ?

Que dit le règlement intérieur du collège ?

Le harcèlement est-il un sujet qui peut être tranché facilement ? Pourquoi ?

Quelles sont les sanctions disciplinaires ? Que dit la loi ?

Quelles sont les dernières mesures prises pour lutter plus efficacement contre le harcèlement scolaire ?

Comment sont pris en charge et protégés les élèves qui en sont acteurs ou victimes ?

Quelles sont les structures d'aide, les mesures pédagogiques ?

Les blessures du harcèlement sont-elles guérissables ?

Quand faut-il saisir l'autorité judiciaire ?

Quels sont les limites et les risques éventuels de l'intervention de la justice dans la scolarité et la vie d'un enfant ?

Que dit la Direction de la protection judiciaire de la jeunesse (*SDSED-ministère de la Justice*) ?

Que dit la Convention internationale des droits de l'enfant ? (*tous les enfants ont les mêmes droits pour se protéger de toutes les formes de violence*) ?

### **Quel droit n'est pas respecté ?**

Comment le droit s'adapte-t-il pour mieux lutter contre le harcèlement ?

De quels moyens, de quel accompagnement juridique peut disposer un élève pour se défendre quand il est victime de paroles vexatoires, d'humiliations, de rejet, de harcèlement ou de cyber-violence ? Quels sont les obstacles pratiques ?

La notion de consentement a-t-elle été introduite dans le Code pénal ?

Les pseudonymes et les serveurs permettent-ils d'échapper à la loi ?

Comment garantir le respect du droit à l'image des enfants contre les excès de sharenting (*partage sur les écrans et contenus publiés sur les réseaux sociaux au vu et au su de tous-publier des photos n'est jamais anodin quand les textes et les photos ne sont pas validés-on est à l'abri de rien, ni de personne*) , interdire et condamner la diffusion de contenus portant gravement atteinte à leur dignité et à leur intégrité morale ?

Que dit la Commission des lois sur l'identité numérique et le harcèlement scolaire ?

Le respect de la vie privée de l'enfant n'est-il pas lié à l'exercice de la responsabilité parentale ? Un enfant peut-il publier sur les réseaux sociaux sans l'accord de ses parents ? (*Le nombre d'élèves...en primaire... ! inscrits sur les réseaux sociaux a bondi selon une enquête lancée par l'Education nationale et l'association e-Enfance en 2023 : c'est quasiment la totalité en CM2. Plus les enfants sont connectés, plus le risque de harcèlement est important*).

Les parents ne sont-ils pas titulaires du droit à l'image de leur enfant jusqu'à leur majorité ?

Qu'est que l'e-réputation ?

Le Défenseur des droits, qui combat les inégalités et les discriminations, peut-il intervenir dans les affaires de harcèlement et de cyber-harcèlement scolaire ? (*Educadroit/programme du Défenseur des droits-2023 + Pôle national de la haine en ligne*)

Peut-on quantifier **le harcèlement comme une discrimination** ?

Y a-t-il **des lois pédagogiques** pour lutter contre ?

Qu'est-ce que porter plainte et ne pas être pris en compte ?

Qu'est-ce que l'inversion de la honte et de la culpabilité ?

Qu'est-ce que le consentement ? Le non consentement ?

Pourquoi les parents des élèves harcelés ou harceleurs sont-ils désemparés et démunis face à ce phénomène ? De quelle manière peuvent-ils agir pour prendre conscience de certaines situations et protéger leurs enfants sans être intrusifs ou oppressants ? (*consultation des mails sur les portables de leurs enfants, surveillance des fréquentations et des réseaux sociaux...*). Comment peuvent-ils repérer les signes de harcèlement sur leur enfant (*fatigue, manque d'appétit, irritabilité, baisse des résultats scolaires, phobie scolaire...*) ?

**On s'est posé toutes ces questions.**

Le harcèlement scolaire est désormais reconnu comme **un délit pénal** qui peut être puni jusqu'à 10 ans de prison et 150 000 euros d'amende en cas de suicide ou de tentative de suicide de la victime harcelée. Le délit de harcèlement scolaire concerne les élèves, les étudiants ou les personnels des établissements scolaires et universitaires. Les risques de harcèlement sont plus grands en fin d'école primaire et au collège.

Le harcèlement scolaire est puni de :

3 ans d'emprisonnement et 45 000 € d'amende lorsqu'il a causé une incapacité totale de travail inférieure ou égale à 8 jours ou n'a entraîné aucune incapacité de travail ;

5 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende lorsque les faits ont causé une incapacité totale de travail supérieure à 8 jours ;

10 ans d'emprisonnement et 150 000 € d'amende lorsque les faits ont conduit la victime à se suicider ou à tenter de se suicider.

Ces sanctions peuvent également être prononcées lorsque les faits continuent alors que l'auteur ou la victime n'étudie plus ou n'exerce plus au sein de l'établissement. Elles peuvent varier en fonction de l'âge de l'auteur (*majeur ou mineur*) et celui de la victime (*si elle a plus ou moins de 15 ans*).

### **Le coeur du sujet**

Chaque planche a fait l'objet d'une **discussion collective** et d'un **examen critique des documents** afin que chaque élève puisse **exercer son jugement** et **comprendre les arguments avant le débat**.

### **Des histoires adjacentes**

Le temps d'une chanson

En exclusivité (*cf documents PDF joints*), les **premières fiches à usage pédagogique** réalisées à partir de l'étude des 5 premiers clips et chansons de **Res Turner** « *Il pleut des cordes* », **Kyo** « *Je cours* », **Patrick Bruel** « *Maux d'enfants* », **Hoshi** « *Mauvais rêve* » et **H-F Thiéfaine** « *Résilience 0 et Variations autour du complexe d'Icare* » accompagnées des **textes composés par les élèves**.

A partir de leurs nuages de mots, de leurs notes, de leurs recherches et de leurs travaux de composition réalisés **sur des thèmes libres ou imposés les élèves ont noté et écrit**:

\***Little rope** (à partir des clips de Res Turner « *il pleut des cordes* » et de Rise Against « *Make it STOP* » : un **parapluie** ouvert est un beau ciel fermé pour se protéger)

\***Bonne figure** (à partir du clip de Kyo « *Je cours* » : derrière ton **masque**, ton mauvais regard, non, non ce n'est pas toi !)

\***Scan me** (à partir du clip de Patrick Bruel « *Maux d'enfants* » : en ligne avec le respect contre les discours haineux en ligne et l'e-reputation)

\***Kiss off** (à partir du clip d'Hoshi « *Mauvais rêve* » contre l'homophobie et les discriminations liées à l'identité et à l'orientation sexuelle au collège)

\***Tolérance 0** (à partir des chansons d'Hubert-Félix Thiéfaine « *Résilience 0* » et « *Variations autour du complexe d'Icare* » sur la violence et le harcèlement à l'école)

\***12 ans pour toujours** (on n'oublie jamais sa souffrance quand on a été victime de harcèlement)

\***Page blanche** (à partir du clip de Maëlle « *l'effet de masse* » sur le vide et l'absence de ceux qui ne viennent plus à l'école)

\***On est bien, on a peur** (à partir de la chanson du groupe Détroit « *Au royaume des aveugles* » sur la société du déni)

\* **Crie sans jamais** (à partir de la chanson de Garou « l'injustice » contre les formes d'injustice qui condamnent et piègent sans raison et brisent les vies des plus vulnérables. Pour ceux qui subissent l'injustifiable. Quand l'injustice se vit seule devant sa glace...)

\***Demain ce sera fini** (texte de Coline Deville)

\***Je ne vais pas bien, ne t'en fais pas** (texte d'Ambre Breuzard)

\***Après la foudre** (texte de Kimberly Paillé et de Fanny Jegu)

\***Ostracisme** (texte de Nolwen Girardot)

\***Rain** (texte d'Eliséa De Paw)

Il ne faut pas sous-estimer **le pouvoir de la musique** : elle peut avoir un impact sur **les situations qu'elle dénonce avec les bons mots.**

Les clips permettent aussi de **mieux représenter les scènes et construisent la dramaturgie qui permet de comprendre les enjeux et la réalité du harcèlement scolaire.**

*"J'ai oublié mon cerveau dans mon cartable au fond de l'auto*

*Maman, maman*

*Cours vite le chercher*

*Je suis perdu sans*

*Je suis perdu sans*

*Je perds du sang*

*Qu'est-ce qui m'arrive ?*

*Je perds mon sang-froid*

*J'ai froid*

*Je n'aurais pas dû aller à l'école aujourd'hui*

*Ils m'ont encore battu*

*Battu comme un tapis*

*Le tapis s'envole*

*Le tapis s'envole*

*Je suis sur le tapis*

*Je vole*

*Je vole*

*Maman regarde*

*Adieu maman..."*

**Hubert-Félix Thiéfaine** -variations autour du complexe d'Icare-album autorisation de délirer (1979)

On ne peut pas bien apprendre, s'affirmer et grandir quand on est harcelé, insulté, moqué ou frappé à l'école. Chaque étude de clip est accompagnée d'une **création poétique et artistique** à partir des éléments et des détails présents et utilisés dans les textes des chansons comme des **symboles** ou de simples **métaphores** (*nuages, soleil, pluie, miroir, visages, masques, chaise vide, tableau noir, porte fermée, téléphone, Internet..*).

En ouvrant d'autres pistes, les élèves ont réalisé des œuvres de transformation et d'interprétation **pour approfondir la réflexion et prendre la parole.**

Ce qui a obligé à beaucoup de **précision avec un fort rapport au vocabulaire pour mettre des mots sur chaque situation.** On a privilégié les mots et l'émotion pour l'acceptation de la différence, la lutte contre l'auto-détestation, la peur et la honte qui nourrissent la haine des autres, les discriminations qui sont la source du harcèlement.

Ceux qui peuvent, portés par l'énergie libératrice de la musique, parfois transformer le désespoir en colère, la colère en force et la force en espoir.

Dès le titre d'ouverture du projet (*Res Turner-II pleut des cordes*) avec cette première urgence et nos attentions bienveillantes pour **armer nos voix contre la solitude, les vies fracassées, la peine, les tourments et les adolescents violents.**

Du choix des images qui tranchent dans le vif et prennent aux tripes, de la poésie pour parler des situations les plus fragiles rien n'est ordinaire dans un tel projet.

*« Quand on ne trouve plus les mots, c'est qu'il est temps d'écouter »*

**Agnès Varda**-Cléo de 5 à 7-1962

## **Des tragédies parallèles**

*"Quand se joue la tragédie, on redoute le dénouement"*

**Thibault Bérard**-tu cours trop vite-article de Michel Abescat

A travers les niveaux de lecture et les contextes, les histoires des 6 premiers clips illustrent bien la maltraitance des élèves victimes de harcèlement que le personnel enseignant tente d'éviter à tout prix mais à laquelle il est contraint. Les images ne font que renforcer la gravité et la profondeur des textes : elles disent beaucoup de la souffrance des plus vulnérables mais aussi de la réalité des écoles, des collèges, des lycées et des professeurs. Des élèves toxiques à l'ego débordant. Chaque histoire est terrifiante.

Des relations et des conflits entre élèves, du rôle des enseignants, de celui des parents, des moments suspendus au milieu des témoignages, des paroles courageuses et édifiantes, une grande détresse, un découragement et une inquiétude partagés.

**On ne peut apprendre à s'épanouir dans un modèle humiliant.**

La position de « *mauvaise victime* » est aussi plus culpabilisante.

Ils sont d'autant plus fortes qu'elles s'immiscent au cœur des tensions quotidiennes dans un cadre en principe "*normal, sécurisé et surveillé*" : *la cour, les salles de classe, les couloirs, les escaliers, les toilettes, les bancs, la salle de sport, les vestiaires, le self, l'arrêt de bus...*

Avec Internet et les réseaux sociaux, **le harcèlement scolaire ne s'arrête jamais** : un élève harcelé peut continuer de l'être **en dehors de l'école** sur son téléphone portable ou sur son ordinateur. Les chansons renvoient aussi à **des drames connectés à l'actualité** ou à **des histoires personnelles pour mieux faire corps avec ceux qui souffrent** (*ex : chanson de Patrick Bruel*). Au silence de ceux qui ne font rien.

A quelque chose qui représente également la vie vécue chaque jour par environ...**800 000 élèves** ! Pour certains qui sont victimes des plus graves atteintes, il est même difficile de se raccrocher à la vie.

## **La violence n'est pas un droit !**

Personne ne peut empêcher quelqu'un de **vivre normalement**, de **grandir**, de **s'épanouir** et **d'exister**.

Un élève qui se respecte vraiment ne peut pas grandir s'il ne respecte pas les autres, parce que la violence verbale ou physique empêche de s'en sortir, de recevoir, d'apprendre de ses professeurs et des autres.

Sans règles, sans respect on devient n'importe quoi.

Respecter les règles, c'est ce qui fait qu'on devient respectable !

Il y a une tâche urgente : faire émerger les moyens pour sortir de cette sidération et commencer à agir.

## **Comme chacun sait**

La musique ne se résume pas à des formules

## **Le temps d'une chanson**

Deepfake

Les paroles et les idées forces des premiers titres étudiés en classe disent que le harcèlement se dissimule derrière **des élèves anonymes**, à priori sans "*histoires*" et dans la dynamique collective (*le groupe contre l'individu isolé*).

Dans le clip musical du groupe **Kyo**, pris à partie par une bande d'ados, ses "*harceleurs habituels*", un garçon, en sweat rouge a mis sa capuche et ses écouteurs pour traverser le couloir où d'autres élèves masqués l'attendent et tentent de lui barrer la route appuyés contre les murs. C'est lui qui est pris pour cible.

Ils miment ceux qui le provoquent et le regardent mal. Complices, ils ont rejoint le groupe, sont sortis de cours pour se mettre dans la file.

Il y a de plus en plus de monde autour de lui : des silhouettes dérisoires, des inconnus particuliers qui s'alignent les masques défilent. Le silence des combines, l'anonymat et la dureté règnent. Le harcèlement met à mal le visage humain.

Tout le monde ferme les yeux, tout le monde se cache pour se « *faire oublier* »..

On épouse le regard du jeune garçon, on comprend son malaise, ses doutes et sa paranoïa naissante expliquent la mise en scène.

Entre ces rangées d'élèves, sans visages ni voix, sans émotions, le passage est difficile et le jeune garçon timide tente de leur « *échapper* » en fuyant, comme le petit chaperon court vers sa mort certaine : il est bousculé et poussé au fond de la souricière qui **referme** sur lui son clapet....dans ce dédale de couloirs leur présence est pesante. Il y a une urgence de partir avant de ne plus pouvoir.

Il court : la caméra le suit mais **sa fuite est ici une impasse car la dernière porte qu'il tente d'ouvrir reste fermée.**

**Il tape désespérément sur la porte.**

**Il n'est pas bien et il est très essoufflé. Il a peur.**

Quand on demande ou quand on a besoin d'aide, on se heurte souvent à un....mur !

On s'éloigne de soi-même.

La possibilité de la fuite n'est pas non plus une issue de secours. La course éperdue finit toujours mal.

Elle peut être un point de non-retour quand on ne se sort pas du piège.  
Quand elle donne l'envie aux autres de recommencer.  
Tout cela peut finir tragiquement.

Le collègue, c'est grandir, faire sa place et l'esprit de groupe, c'est aussi l'entrée douloureuse dans le monde des adultes. C'est donner un sens à tout ce que l'apprentissage a de collectif, d'éclairant et d'emballant. De plus dur aussi. C'est bien beau de vivre dans l'anonymat, mais que ce qu'on fait le lendemain ? C'est quoi le manque, la solitude, la tristesse, les humiliations, la violence et l'oppression **CONTRE LES TOUT-PUISSANTS** quand on est enfant ? Sont-ils nécessaires pour grandir ?

« *Le plus dur est de se dire quand ce sera la dernière fois* » - Stromae - fils de joie - album Multitude

De trouver la fin.

### **Le double**

Un autre soi-même

Le chanteur du groupe Kyo apparaît dans le clip également habillé de rouge mais avec la capuche baissée. Plus grand, il regarde l'élève harcelé et un peu comme son double chante pour le libérer de ses angoisses. Il essaie de lui donner la bonne énergie pour s'en sortir et déjouer le piège que les autres lui ont tendu. Pas besoin d'avoir la même taille ou le même âge pour s'épauler. Le pire des malheurs s'oublie mieux en multipliant l'empathie et la solidarité. Avoir besoin des autres et puis **devenir grand**.

On peut carrément aller chercher du côté de **Freud** qui dans l'inquiétante étrangeté (1919) développe une théorie sur la figure du **double comme protection** mais aussi comme signe de mort. **Le loup n'est jamais là par hasard.. !**

Le harcelé est toujours un « *mouton noir* » (*la bête noire du harceleur*).

Entre manipulation et vulnérabilité, le face à face est toujours dangereux.

Face à lui, chacun doit « *veiller sur le troupeau* ». Tout le monde est un berger.

Quand ils sont présents, il n'y a jamais d'attaque... C'est 100 % efficace.

Quand le loup est dans la bergerie, quand il y a une faille dans le système, il n'y a pas de retour en arrière possible. Aussi chacun doit pouvoir trouver en l'autre un soutien bienvenu en pensant que cela peut lui arriver. Du climat de terreur, des pires horreurs aucun élève n'est à l'abri. Il faut renforcer la capacité d'empathie et d'identification tout en protégeant l'identité des témoins, la liberté et le respect. **L'aveuglement et la duplicité des autres mènent à la disgrâce suprême : la disparition.**

« *Au royaume des aveugles, l'éléphant est discret.*

*[...] au royaume des aveugles, vois-tu ce qui urge*

*C'est de se comporter en mouton de panurge*

*Alors de quel côté le troupeau ira voir ?*

*Il faut sortir de là*

*Il faut sortir de là »*

**Détroit**-au royaume des aveugles-2024-paroles **Bertrand Cantat**

Le clip du groupe Kyo « *je cours* » montre des **visages, des figures d'adolescents, leurs avatars** en gros plan dissimulés sous d'impassibles **masques** qui jouent dans leur groupe, une lutte entre **l'ordre (l'invisibilité est un super pouvoir) et la soumission (à celui qui le commande)**.

Dans l'enchaînement des regards qui se fixent sur le jeune garçon harcelé, des apparences trompeuses, des vérités cachées, les faux-semblants, aveuglement et discernement, la mise en scène est singulièrement efficace. Le portrait est touchant.

On est toujours plus fort quand on se cache derrière les autres ou derrière un masque, mais on n'interprète jamais son double.

De ceux qui font partie de la majorité pour se protéger eux-mêmes, qui cherchent des situations qui font écho à la leur parfois juste pour rire ou se faire accepter **dans un groupe** : la majorité a toujours tort.

L'effet de foule qui anonymise ne protège pas.

Une **FOULE** anonyme, ce sont des **INDIVIDUS**.

Derrière son masque, chacun est **SEUL et tout** le monde peut devenir **la prochaine victime**.

Derrière nos masques, nos apparences, nos pâles figures qui couvrent notre honte, notre faiblesse et nos regards coupables, nous sommes **TOUS LES MEMES**.

Pour lutter contre le harcèlement, les insultes, les moqueries, les gestes violents répétés entre élèves, les jalousies et les vengeances **il faut faire tomber les masques !**

Du monde joyeux et démasqué, il faut se regarder en **face à face !**

L'humanisme a lui **un VISAGE**, celui du **VIVRE ENSEMBLE!**

Le clip se penche sur les rapports difficiles entre élèves et la place de chacun, sur le harcèlement qui gangrène nos écoles et les réseaux sociaux, plus fragiles aujourd'hui.

Un être invisibilisé peut en cacher un autre et **nous aveugler**.

Qu'y a aussi-t-il derrière les apparences de nos visages, de nos regards, de nos images, de nos « *masques éphémères* » ?

N'est-on pas complice quand on « *ferme les yeux* » ?

On retrouve ici certaines idées exprimées dans la chanson de **Soprano** « *Forrest* »

*« Je cours à contre-courant*

*Vers ce qui me maintient en vie*

*Cette liberté d'être qui je suis*

*Oui je cours*

*A contre-courant*

*Même si le monde ne me comprend pas*

*Ca n'a pas de prix d'être soi*

*[...] J'ai couru en fermant les yeux*

*J'ai déplacé un tas de montagnes*

*Avec la force de mes vœux*

*Aujourd'hui je connais ma différence*

*Et c'est une chance*

*Forrest*

*Cours*

*Cours Forrest*

*Cours »*

On peut associer à l'étude la chanson de **Maëlle** « *l'effet de masse* » sur **les phénomènes de groupe, le harcèlement, la souffrance et l'isolement de l'élève victime de la violence psychique et physique des autres**:

*« [...] Comme dans toutes les cours d'école*

*C'est toujours l'effet de masse*

*Qui nous classe et qui nous cogne*

*Sur des écrans **sous des masques***

***Dans des regards qui rigolent***

*C'est toujours l'effet de masse*

***Qui nous casse et nous isole »***

<https://www.cheriefm.fr/artistes/maelle/videos/maelle-nous-explique-lhistoire-cachee-de-son-titre-leffet-de-masse-71428460>

Dans un ballet dramatique, les deux chansons disent les mêmes mots et se confrontent à la détresse, au désespoir, à la solitude et à la « *fuite* » des élèves harcelés avec d'étranges dialogues **entre présence et absence**.

Elles montrent aussi **la vanité de la domination, le pouvoir invisible, les liens artificiels et les violences consenties des élèves complices et coupables** qui font du bruit sur **le silence de l'absent**.

Le clip insiste sur ces violences isolées et systémiques, ces dynamiques de groupe contraires du collectif complice, joyeux et solidaire.

Dans ce cas, la puissance du groupe n'est pas un poids dont on se libère.

Elle enferme les relations dans des logiques de rivalités et de jalousies malsaines, dans des rapports de force cruels, violents et dangereux.

Elles mettent littéralement tous ceux qui n'en font pas partie à l'écart.

Enfouis de peur et de honte, les élèves harcelés ne peuvent pas s'en sortir seuls.

L'histoire du clip crée une profonde empathie pour ce lycéen meurtri et pour sa camarade qui s'inquiète de ne plus voir venir son voisin de table en cours.

### **Le chemin que dessine notre vie**

Le clip dit aussi que regarder **sa jeunesse s'enfuir** est un glissement douloureux, frustrant et triste...c'est aussi l'envers de cette foi qui rassemble : **la hantise du mauvais jugement, du mauvais regard, la solitude, l'isolement et l'irrespect** dont chacun fait un jour **l'expérience**. Le clip parle des rouages psychologiques **qui empêchent souvent la victime de se défendre, de se protéger et de partir (elle est « isolée et encerclée » par les autres avec une complaisance malsaine)**.

On peut aussi y voir ici **le thème du labyrinthe et des épreuves** qu'il faut surmonter pour s'en sortir..., la fuite comme un instinct de survie.

La seule échappatoire quand il n'y a plus d'autre issue.

Fuir jusqu'à la porte qui ne s'ouvre pas...c'est terrible !

Il ne faut jamais fermer la porte à **L'ESPOIR** !

Le récit lui aussi, court vite. Dévastateur.

Comme un parcours cabossé et d'obstacles divers à franchir le plus rapidement possible, il dit qu'il est difficile de se frayer un chemin dans l'urgence au milieu de harceleurs sans cesse présents...

### **Rêver rêvant**

Comment une chanson peut-elle aider à comprendre et à accepter les différences ?

La chanteuse **Hoshi** explique le harcèlement dont elle a été victime dans son clip « *Mauvais rêve* » avec une vraie douleur.

L'opus tisse **ses tristesses d'adulte et son imaginaire d'enfant**.

Elle dit qu'on laisse toujours passer quelque chose de son expérience pour au moins vivre sa vie comme on veut et comme on rêve.

Dans le sujet de sa propre histoire, l'artiste dit que le harcèlement revêt aussi des aspects différents en fonction de l'âge et du sexe et qu'on doit passer par bien des zones d'ombre, à l'école, au collège, au lycée et dans la vie d'adulte pour **afficher et affirmer sa différence**

Ici elle **assume son homosexualité** qu'elle a révélée publiquement.

L'artiste s'engage **contre l'homophobie, les discriminations et le harcèlement scolaire** dont elle a été victime.

Elle a fait son **coming out** au public lors de sa prestation aux Victoires de la musique en 2020, quand elle a embrassé une autre femme sur scène.

Elle reste marquée par l'homophobie qu'elle a vécue à la suite de cet événement : elle a reçu un déluge de messages odieux et lesbophobes.

Pour cette raison, elle a du changer d'adresse.

Elle a déposé une plainte pour harcèlement moral et sexuel en meute, menaces de mort et de viols, injures aggravées et provocation à la haine **et sa foi en un bonheur possible**.

Elle ne revendique que le droit de pouvoir exister, vivre et sortir sans être moquée ou agressée.

Elle ne demande rien d'autre.

Ce n'est pas forcément un acte militant.

**Comment une identité et une orientation sexuelle que l'on assume et que l'on défend peut-elle devenir un facteur et un fantasme de haine et de harcèlement (qui a commencé à l'école) ?**

Il y aura toujours une marge, des personnes qui se sentiront différentes sans être bizarres et dérangeantes. Des personnes malintentionnées aussi qui se comporteront mal et donneront des leçons.

La vraie radicalité n'est-elle pas de choisir de vivre heureux ?

Les collégiens ont étudié un **article de Sud-Ouest paru le 2 juin 2023 sur le harcèlement subi par la chanteuse**.

## Tout se tait, tout se dit

L'adolescence, le dernier moment d'innocence

Le clip de sa chanson montre que plus elle avance, plus elle se pose de questions mais il est difficile d'avancer quand on est harcelé ou en conflit avec soi-même.

Sans concession, Hoshi dit qu'elle **a souffert de harcèlement depuis son enfance et son adolescence à cause de sa différence et de son assignation sexuelle.**

A l'école, au collège et au lycée surtout, **à cause des préjugés.**

Elle dit qu'il est nécessaire d'en parler.

Quand la différence est souffrance, la vie n'est pas très marrante.

Il n'est évident d'affirmer son identité.

Toute sa vie, on construit son identité par rapport à soi et dans l'interaction avec les autres.

Certains stéréotypes, certains clichés sexistes sont ancrés et diffusés dans la société.

Certaines représentations ne sont pas favorables aux femmes.

*« Les premières caractéristiques sont données au berceau : ce sont elles ensuite que l'on va interpréter pour les confronter aux autres, les raconter et les transformer en histoire. »*

**Marie-Rose Moro**, pédopsychiatre

[lienmini.fr/emc-c4-004](http://lienmini.fr/emc-c4-004)

On retrouve tous ces éléments dans le clip d'Hoshi.

On ne peut pas être bouc émissaire de son collège ou de son lycée parce qu'on est homosexuel (le) !

[www.lerefuge.org](http://www.lerefuge.org)

Dans l'étude, les élèves ont associé les paroles de la chanson à une ou plusieurs émotions (*roue des émotions*) qu'ils ont ressenties en les lisant. Ils ont souligné les paroles qui font référence aux moments difficiles et aux actes de discrimination vécus par Hoshi.

Elle a subi des gestes et des mots violents répétés sous prétexte qu'elle était homosexuelle. C'est une victime de discrimination sexuelle.

\* « *On m'a frappé la tête contre la neige* » = colère et peur

\* « *J'ai fait de la musique, y a rien d'effrayant* » = joie

\* « *Les efforts seront payants* » = fierté

\* « *Je devrai vivre sans vos cris* » = peur

\* « *J'ai du faire un mauvais rêve* » = peur

Ils ont ensuite personnalisé la présentation de leurs idées à partir des éléments du clip et de la musique. Ils ont utilisé certains podcasts et interview de la chanteuse pour expliquer la notion de harcèlement scolaire et ses solutions.

Ils ont ensuite écrit leur propre texte en adaptant les paroles de la chanson aux symboles, idées et informations importantes qui dénoncent le harcèlement dans la chanson. Ils ont tenu compte de tous les détails du clip vidéo.

Ils ont réfléchi à la manière de le lire et de l'illustrer dans le recueil (*A juste titre*)

## Comment faire avec soi-même et avec les autres ?

Elle dit aussi que la vie qui défile n'est qu'une traversée, une succession de périodes et d'expériences à passer, une course-poursuite contre ses démons.

Les possibilités sont toujours de courte durée.

Le harcèlement flirte toujours avec l'ambient.

Il ne faut jamais l'accepter et toujours **SUIVRE SA VOIE. Il ne faut jamais laisser la singularité de ses espoirs et de son imagination à quelque puissance que ce soit.**

**Personne ne peut priver quelqu'un de ses choix !**

Avancer et avancer encore. Avec ses blessures.

**Ecouter ce qu'il y a de meilleur en soi.**

**Hoshi dit qu'il faut tracer son chemin pour parvenir là où on veut arriver en se protégeant toujours des autres** : ceux qui infligent, se moquent, rejettent, maltraitent et violentent.

Dépendre de leur bon vouloir n'est pas simple.

On est au plus près du cheminement de son personnage.

On avance dans son esprit et sa façon de vivre, à l'aune de ses souvenirs d'adolescente, de la manière dont elle s'est construite avec eux pour comprendre ses choix.

**Elle dit que la résilience** existe mais on se débarrasse difficilement de ses traumatismes, des jugements moraux et des clichés, des préjugés et des poncifs...

Dans son clip, on comprend, à travers les flash-back et les arrêts brutaux de l'ascenseur que son adolescence a été douloureuse.

**Le cheminement** ne marche pas pour tout le monde.

Le passage dans le monde des adultes est souvent difficile et décevant.

En montagne, on ne monte pas tout droit.

Comme dans un ascenseur, il y a des moments suspendus, des hauts et des bas dans la vie avec des bons et des moins bons moments.

D'une ironie mordante, avec un sens du mot juste, le clip d'Hoshi est poétique, hypnotique et puissant.

Avec l'expérience et la capacité à la penser, une incitation permanente à **VIVRE sa VIE.**

**Tout laisser derrière soi** pour mieux avancer et accomplir tout ce qu'on fait de mieux.

Appuyer sur le bouton de l'ascenseur, assumer son amour et élever le regard...des autres.

Le clip nous porte comme une élévation.

On peut rapprocher cette chanson au film d'animation « *le complexe du hérisson* » de Julia Robin (*LISAA-Paris-2013*) qui raconte l'histoire **d'un enfant victime de harcèlement de l'école primaire jusqu'à l'âge adulte.**

La rencontre d'un hérisson, animal peureux et craintif avec un adolescent qui a les mêmes problèmes que lui (*rejet, repli sur soi, manque de confiance...*).

Avec ses piquants, le hérisson peut symboliser la douleur et la protection mais aussi la résilience face aux épreuves dans un environnement difficile.

Un très beau court-métrage pour **apprendre à vivre ensemble et à ne pas se moquer d'autrui.**

La chanteuse émiette ses souvenirs au bout du mal-être affectif et dit qu'on emprunte tous le même chemin à l'école et dans la vie.

Le harcèlement scolaire, tous les élèves en craignent les risques.

Il faut donc avoir du courage derrière sa timidité, de l'audace derrière sa fragilité pour garder **SA LIBERTE** et sa personnalité pour s'affirmer.

Forger sa carapace pour rêver d'amour et de bonheur, loin des souffrances et des pressions inutiles.

**On doit pouvoir grandir dans ce que l'on aime.**

Comme toute jeune fille qui se cherche, qui s'extrait malaisément mais résolument de son enfance, non sans pressentir qu'aujourd'hui la mélancolie ne l'a pas rattrapée...

La chanteuse n'en a pas fini avec ces années de lutte.

Le combat continue dans la chanson pour le droit à toutes les différences.

Elle dit que ce sont nos choix qui nous construisent.

Son prochain album nous le dira.

*« Les rêves ne sont pas toujours des rêves. Ils existent. Ils n'ont pas réellement disparu. Ils sont un espace réel où parfois la réalité peut sortir »*

**Stéphane Ehles**-le bastion des larmes-roman d'Abdellah Taïa

De cette idée, difficile de ne pas reprendre la chanson « *Hard dreams* » de **Dave Gahan** du groupe **Dépêche Mode**.

Sur le sujet en lien avec le clip d'Hoshi, on peut aussi lire l'ouvrage de la sociologue Isabelle Clair, sociologue et directrice de recherche au CNRS « *Les choses sérieuses* » sur la persistance des **schémas normatifs dans l'éveil amoureux des adolescents et la revendication de l'expérience homosexuelle**.

**Des rêves dans le rêve**

Libre et subversive

Vouée au fracas des rêves, la vie n'est qu'un immense **puzzle** qui se construit au fil du temps et des opportunités.

On ne fait jamais rien comme les autres.

L'enfance a une place primordiale dans notre vie et tout ce qu'on lui doit **nous aide à grandir à tout âge**.

Avec mélancolie, son souvenir s'entend toujours au loin (*comme une boucle qui se boucle, la berceuse à la fin du clip dit qu'il y a toujours une chance de renaître : c'est toute l'enfance qui heurte le désir d'émancipation. C'est la mauvaise conscience qu'on rêve d'endormir...il y a une belle idée à prendre à la fin du clip. Hoshi le dit magnifiquement*).

La berceuse de la fin du clip est une ritournelle entêtante qui traduit l'inquiétude obsédante. En même temps, l'histoire de chacun est le cycle de la vie, le passage inévitable du temps et le passé inaccessible.

C'est elle qui donne chaque jour « naissance à la vie » : le continuum des fondations qu'on a construites et celles que l'on crée en traversant des moments très durs.

En même temps, le passé nous rattrape toujours car le temps n'est pas linéaire, mais cyclique : **tout finit par revenir**.

Dans le clip, le passé et le présent se rejoignent et se confondent à la fin.

En un temps perdu, à jamais retrouvé : l'enfance, l'enfer de l'adolescence, la solitude et tous les fantômes qu'on a déjà croisés...

**La verticalité** (=ascenseur) revient à cet équilibre qui nous amène à aimer.

Etre soi, c'est juste **être aligné à la verticale**, ne pas se laisser emporter par la timidité, la mauvaise estime de soi et toutes les choses qui nous alourdissent.

C'est **s'accepter comme on est**.

Du trop-plein et de vide, de solitude et de tristesse comme quelque chose qui se revit et se relit sans cesse, une étape capitale de son cheminement commencé dès l'adolescence, comme une évidence, avec le sentiment de **ne pas être comme les autres**.

Célébrer le mouvement inverse en accord avec sa singulière **DIFFERENCE** : troubler son identité dans le temps, réactiver son corps d'enfant et lui donner un futur.

Contrairement aux images du clip, la traversée n'est pas si kitch.

**Grandir ce n'est pas moins souffrir, c'est apprendre à souffrir.**

On ne peut pas non plus grandir sans sentir de pression ou de regard.

On passe toujours son temps à adapter sa personnalité avec les autres.

L'école est le lieu de l'émancipation.

On a toute liberté d'y mettre ce qu'on veut, d'avoir un comportement atypique. Le

brouillage est en partie le produit des traumatismes qu'on y subit.

On n'est jamais prêt à s'affronter aux autres, aux violences scolaires et à accepter l'autorité.

**Echec, isolement, incompréhension, harcèlement : il est difficile de s'intégrer quand on ne se fond pas dans le moule.**

La chanson dit que le destin de chacun exige de **regarder DEVANT pour continuer à rêver sa vie** mais aussi que les enfants qui grandissent **se détournent de leurs rêves quand ils deviennent adultes**.

**Hoshi dit qu'elle est restée la petite fille exclue et jugée par les autres dans la cour de récré.**

Quand les rêves se heurtent à la réalité, le parcours est semé d'embûches et le destin peut être violent.

Les traces peuvent être indélébiles.

Le chemin de tout être est jalonné d'épreuves, sinon on resterait bien au chaud au dernier étage de l'ascenseur... !

## **Dialoguer pour prévenir**

L'enfant subit mais l'ado est en capacité d'agir.

La question du harcèlement se pose donc de façon différente à cet âge : à l'école primaire, le harcèlement est essentiellement lié à la découverte souvent maladroite du rapport à l'autre, avec des formes d'immaturité qui se transforment immédiatement en agression.

Comme les petits n'arrivent pas à exprimer ou à dire ce qu'ils ressentent leur souffrance s'exprime par leur corps et des manifestations somatiques (*maux de ventre ou de tête, pleurs, anxiété, mutisme pour se protéger du groupe...*). Au collège, les adolescents sont plus grands, plus conscients : des espaces de parole, des rencontres entre professeurs et élèves sont maintenant mis en place et adaptés pour les inciter à parler à un adulte dès les premiers moments d'inconfort ou de détresse, travailler sur la parole, la relation à l'autre, l'empathie, lutter contre toutes les formes de discrimination, se confronter à autrui sur la base d'un respect mutuel, parler du harcèlement et du cyber-harcèlement scolaire.

Lutter contre les violences subies exige de les étaler au grand jour, en en parlant à un adulte de confiance.

**Le dialogue** est toujours la solution la plus efficace pour faire face au harcèlement.  
A défaut de pouvoir faire autrement, l'adolescent a toujours une solution.

### **Entre espoir et acceptation**

Hoshi dit aussi que lorsqu'on expose ses failles ou sa différence, on prend des coups.  
Le harcèlement meurtrit.

Il affaiblit mais peut rendre plus fort quand on n'a plus son regard d'enfant.

Le poids du passé et de l'expérience sont nécessaires et toujours utiles **pour aller de l'avant**.

Il y a toujours une lumière au bout du tunnel mais pour l'atteindre il faut d'abord avancer dans l'obscurité...

Le plus difficile est d'explorer le côté sombre, d'aller jusqu'au bout du tunnel...

Il faut toujours tracer son chemin malgré les difficultés et les impasses pour parvenir là où on veut arriver.

On est bien obligé d'avancer face à ceux qui agressent parce qu'ils n'ont ni les mots, ni les moyens de leurs rêves.

C'est ce que dit aussi **la notion de résilience** quand elle n'est pas réduite à un cliché : on peut quand même être heureux après avoir souffert : **on a le droit de vivre, de rire, de dire et d'assumer ses choix**.

La mémoire pour se réconcilier avec le présent ?

Cela aide à vivre d'en avoir conscience.

Le temps de trouver le ton juste pour dire ce qu'on a subi.

### **Libre d'être soi-même.**

Ceux qui ne parlent pas n'ont pas cette possibilité.

Certains ne parlent jamais.

Des pires humiliations, des pires violences, d'autres ne l'ont malheureusement plus.

L'homophobie et la transphobie (*elle vise les personnes transgenres*) sont des discriminations contre lesquelles on doit lutter car elles vont **contre les valeurs de l'égalité et de la justice**.

Le message de la chanson s'adresse aux élèves qui pourraient en être victimes ou témoins.  
Il y a beaucoup de garçons et de filles qui sont différents et qui sont harcelés, maltraités et qui se font tabasser à cause des préjugés.

L'injustice n'a pas d'âge et ne s'atténue pas avec le temps : une évidence qu'Hoshi n'hésite pas non plus à rappeler. Elle s'y emploie courageusement dans son clip.

De sa vie personnelle et de ses expériences, elle dit qu'il faut bien du courage pour **DEVENIR SOI** mais **il ne faut jamais renoncer à soi-même et s'accepter tel que l'on est** (cf Taylor Swift-*you need to calm down-pro LGBT+*. « *Tout le monde m'aime pour ce que je suis* » et *No one's easy to love* de **Sharon Van Etten**).

C'est par là qu'on peut s'élever. L'enfance est un long processus d'appropriation des autres, de son corps et de soi-même. Il confronte à la vulgarité, à la lâcheté, à la honte et à la bêtise des autres, destructrices à l'intérieur de chacun. Il entretient l'élève dominé dans la mésestime perpétuelle de soi.

Moqueries, discrimination, insultes, rejet, agression : **la discrimination sexuelle est une forme de harcèlement scolaire et un délit**.

Des photos et des vidéos publiées, des données personnelles et sensibles, les blessures morales et les conséquences indélébiles, les injustices insupportables : le phénomène n'est pas récent mais il prend de plus en plus d'importance.

**La loi actuelle interdit ce genre de comportement et d'agissement.**

Il est cependant frustrant de constater à quel point les choses avancent peu ou lentement. Combien de temps cela prendra t-il ?

Rêve, amour et fraternité, qu'est-ce que cela dit de **NOTRE SOCIETE, de notre HUMANITE ?**  
De **NOTRE BIENVEILLANCE?**

**C'est le droit de vivre normalement et comme on l'entend qui reste un combat.**

**Pour défendre les valeurs d'ouverture et de tolérance contre la stigmatisation et la haine.**

Des frictions, des cassures, des blessures, des préjugés, des années qu'on ne rattrapera plus, on peut aussi écouter la chanson d'**Anohni « It must change »** (« *il faut que ça change* » pour tous les semblables mal lotis / *My back was a bridge for you to cross-secretly Canadian*) pour nous entraîner au plus profond des rêves avec toujours plus d'affirmation et d'espérance.

On peut aussi goûter le bonheur de vivre dans le calme de la marge.

A condition de pouvoir trouver sa place dans un monde plus ouvert, qui ne limite pas les **capacités de pensée et de distinction.**

On doit aussi **s'interroger sur ses propres rêves car on ne construit pas sur la rancœur.**

Si on ne se libère pas de ses rancœurs, on se condamne à être épris de vengeance toute sa vie.

En rêvant parfois de remonter le temps, de redevenir l'enfant qu'on a été, on ne devient que le fantôme de sa propre existence. On grandit toujours avec un point d'interrogation. On est toujours à moitié plongé dans ses rêves. Chaque jour est un nouveau commencement.

*« On ne rêve que lorsqu'on dort mais il est possible de se réveiller de ses rêves pour en sortir »*

**Enola**

Pour compléter l'étude **en cours d'EMC**, les élèves ont travaillé sur la peur du genre à partir d'extraits de l'essai de **Judith Butler « Qui a peur du genre ? »** (*Who's afraid of gender, traduit de l'anglais-Etats-Unis-par Christophe Jaquet aux Editions Flammarion-2024*), **d'affiches de sensibilisation de l'Education nationale** et de plusieurs articles sur le **cyber-harcèlement homophobe** en milieu scolaire.

Ils ont aussi spécialement étudié les cas d'homophobie et de transphobie à partir de témoignages d'élèves en réfléchissant aux conséquences des discriminations sexuelles (*ce que risquent ceux qui commettent un outrage homophobe*) mais aussi le vote de **la loi sur le mariage pour tous de 2013** et des **textes d'auteurs sur la tolérance.**

Ils ont aussi travaillé sur le respect des autres face aux préjugés à travers l'étude : « *être une fille, être un garçon* ».

[education.gouv.fr/controlhomophobie](http://education.gouv.fr/controlhomophobie)

0 810 20 30 40

## Little rope (*petite corde*)

Tout en drame

Avec une voix juste et chargée, sa diction, la chanson et le clip de **Res Turner** « *Il pleut des cordes* » associent les nuages et la pluie au déluge de maux, aux torrents de gouttes qui "noient" une élève victime de harcèlement (*humiliations, injures, isolement, racket...*), qui, isolée, effacée et déprimée finit malheureusement par « *fondre en larmes* » et se suicider. L'explication tombe avec une tristesse essorée sous une pluie incessante d'insultes. Dans le clip tout est gris, tout est pluie, silence et monotonie.

Personne ne veut voir, personne ne veut dire...

La poésie se fraye un chemin dans la sombreur et les plaies béantes des blessures et des larmes de la jeune fille que même la pluie incessante ne parvient pas à noyer.

La ponctuation et la diction, les mots écorchés plombants et essentiels donnent beaucoup de sens au texte : ils distillent au compte-gouttes son malheur.

Ils s'élèvent à mesure que l'on avance dans l'histoire et détaillent impeccablement chaque syllabe. De la pluie qu'on écoute tomber, de ce long ruban gris, des larmes versées, la chute fataliste est exposée en préambule du **récit pathétique**. L'agression a souvent lieu dans un moment d'intimité ou de sociabilité, ce qui la rend plus difficile à prouver.

Le clip détaille les mécanismes à l'œuvre derrière cette violence : les détails du suspense sont chargés mais efficaces.

C'est aussi dans la solitude que s'exerce l'ultime liberté de la jeune fille mais le silence et l'isolement ne font plus illusion sur sa propre personne.

Son cri se solidifie à la fenêtre de sa chambre.

Jusqu'au désespoir face à cet acharnement.

Le clip finit tragiquement.

Il montre aussi que c'est le harceleur qui tire toutes les ficelles : il peut encore plus facilement faire souffrir sa victime tout en étant loin d'elle et en dehors du collège avec les moqueries en ligne, la propagation des rumeurs par téléphone mobile et internet, la création d'une page ou d'un profil factice sur un réseau social, l'envoi de photos dénudées et humiliantes sur laquelle la victime est en mauvaise posture et l'envoi de messages injurieux ou menaçants par SMS ou courrier électronique.

La chanson de **Stephan Eicher** « *autour de ton cou* » (*album Ode*) peut faire écho à celle de Res Turner sur le lent délitement et le mal-être. On peut aussi élargir la palette à la chorégraphie d'**Anne Teresa de Keersmaeker** « *Rain* », **la danse de la pluie** (*compagnie belge Rosas*) sur la musique de **Steve Reich** (*Music for 18 musicians*).

Dans un demi-cercle de rideau de cordes évoquant la pluie, une ronde urgente pour dire que **la vie, la liberté et la jeunesse ne se tuent pas**.

« *Le mal frappe comme la foudre, l'amour passe comme un orage, puis la vie de nouveau se calme comme le ciel, et recommence ainsi qu'avant. Se souvient-on d'un nuage ?* »

Claire Fercak-après la foudre-Editions Arthaud

## Une version positive

De beaux syncrétismes

Dans le cadre de l'étude, quelques élèves ont proposé une **version alternative de la fin du clip**, avec un autre récit poétique et puissant : il peut et doit y avoir une autre météo, un autre ciel possible en forme d'avenir et moins.... nuageux.

Moins opaque et moins gris. Dans la grande solitude, le découragement et la lutte pour tenir, il y a toujours **une force lumineuse, des camarades, des adultes, des parents, des amis sur lesquels on peut compter.**

Il peut pleuvoir des cordes, le ciel peut être gris... sous un soleil énorme et y avoir en même temps un bel arc-en-ciel....la plus fugace manifestation multicolore !

Il y a toujours un soleil au-dessus des nuages, des étoiles derrière les nuages.

Au-dessus de nos parapluies (*cf illustrations du texte et chanson de Mélody Gardot-over the rainbow-the essential-Decca-2024*).

Y penser, y réfléchir c'est comprendre aussi que nos émotions sont normales, qu'il faut tenter de les vivre et de les laisser passer quand c'est plus difficile, comme les nuages noirs filent dans le ciel. Qui vont et qui viennent.

*"Il faut mettre son parapluie plus droit quand il pleut trop fort." (parole d'élève)*

Le sentiment n'assèche jamais l'émotion.

On peut inventer un autre temps : c'est lui qui fait souvent les choses. Quand le plus dur est passé, quand on a tiré toutes ses larmes, tout peut aller mieux après. Le harcèlement n'est qu'une machine à faire tomber la pluie. Elle s'efface quand revient le beau temps.

## Une dystopie poétique

Les couleurs de l'espoir : du déluge de mots au déluge de sens

Dans leur nouvelle interprétation, les élèves sont partis sur d'autres choses, moins douloureuses avec une mise en scène victorieuse et positive : au lieu de se moquer et de harceler la victime, d'autres camarades deviennent bienveillants et viennent l'aider. Ils sont représentés en couleur dans un rai de lumière. En proposant d'autres vues issues du clip et en produisant un **story-board** avec des bulles positives (*post-it*) et des formes

« *d'attachement* », pour faire parler les personnages, ils ont aussi imaginé un **petit règlement** regroupant **les bonnes attitudes et les comportements à éviter** avec des règles à respecter (*charte*) afin **d'installer un cadre bienveillant au collège.**

Pour écraser toutes les larmes de détresse, contre l'absurde indifférence, les élèves ont retenu les gouttes de pluie et le parapluie pour réaliser les fiches de présentation du clip, repérer les signaux de détresse et dénoncer les formes de harcèlement. A travers le message de ce clip, on peut voir une référence, un clin d'œil à la pochette musicale de l'album *Obscured by clouds* de **Pink Floyd** et à la chanson de **Miossec** « *Juste après qu'il ait plu...* ».

*« L'eau est plus forte que le rocher »*

## Hermann Hesse

Ecrivain suisse-XXème siècle

On a tous en soi quelque chose de solide, une âpre volonté de vivre et une force qui insiste. La chanson se termine par un beau message, une contingence totale.

### **Sinon on peut vivre**

Life is better

Basés sur des témoignages d'adolescents victimes de harcèlement scolaire, la chanson et le clip du groupe **Rise Against** « *Make it STOP* » dit aussi que les comportements suicidaires ou le passage à l'acte sont les signes et les conséquences du traumatisme vécu. Des postures de la mise en scène, une voix rude et un rock puissant qui composent, par **l'engagement, un message d'espoir et une punchline pour ne pas céder à la désespérance**. La chanson dénonce l'homophobie qui a poussé 5 jeunes Américains au suicide en 2010, ridiculisés et pris à partie dans leurs établissements en raison de leur orientation sexuelle. Le texte de la chanson exhorte ceux qui vivent la même chose à tenter de passer outre et à ne pas commettre l'irréparable.

### **Refuser d'être victime, savoir DIRE STOP !**

Se faire aider par les autres. L'idée de ce clip est joliment assumée pour dire combien le harcèlement et ses blessures font mal puis aident à se reconstruire. On peut triompher de ses peurs et trouver le bonheur, aux dépens des autres. Le message et la force de cette chanson ont l'effet d'une frappe revigorante. Avec un effet d'écho spectaculaire et une espérance folle à la fin. Un hymne à la vie pour remplir les plus fragiles de courage, une formidable pulsion de survie.

*« On passe trop de temps à chercher en vain la seule raison qui vaille d'être en vie, se sentir autorisé à essayer d'être quelqu'un, d'être soi avec et à travers les autres »*

Angel Olsen-Big time-2022

### **La résilience heureuse ?**

Une épure mélodique faussement apaisée

Pour **s'employer positivement et ne pas accepter le tragique**, le clip du groupe Rise Against se termine par des paroles d'élèves qui ont ensuite connu une vie normale et réussie (*Life is better*). La narration emprunte un ton résolument positif dans un cadre plus lumineux, plus joyeux et plus propice. Avec courage et détermination, les élèves harcelés « remercient » les harceleurs qui les ont tourmentés de les avoir aidés à devenir des adultes heureux. Ils disent qu'ils ont de la chance parce qu'ils sont encore là aujourd'hui.

Compte tenu de l'ampleur de leurs traumatismes, ils doivent à une immense chance d'avoir « survécus ». Eux ne pensaient pas être aussi courageux et pouvoir se sauver.

**ENCORE EN VIE** est une manière de dire **qu'ON PEUT GAGNER** face au harcèlement.

**DEVENIR PLUS FORT**. On a trop à faire de sa vie pour l'apprécier davantage chaque jour.

Cette pensée doit toujours être présente.

Il est rare qu'une seconde chance vous soit donnée.

Chaque parcours peut être **tout autre quand on est capable de réagir pour faire taire le chaos autour, esquiver les menaces et échapper aux harceleurs pour trouver et faire sa place.**

**Dire pour dénoncer, éviter le drame, l'étau qui piège : quand tout se passe mal...tout ira bien encore.**

Même poussé aux limites, à un clic du pire, on peut toujours renaître. **REVIVRE.**

Derrière la tempête, le soleil gronde. C'est dans le noir qu'on trouve la lumière.

**Quand on relève la tête, demain ne meurt jamais.**

Les humeurs prostrées, désespérées sont aussi baignées d'un halo d'espoir.

C'est dans cet interstice qu'on doit briser le carcan du harcèlement, monter le son pour « *trouver la force* ».

Le clip dit que c'est cette lumière qui doit éclairer nos peurs, nos doutes et nos démons.

Cette nuit noire de l'âme est souvent très violente mais on peut toujours trouver du réconfort face à son sentiment de solitude et d'exclusion.

Prendre conscience de la situation et de la perception.

Ne jamais perdre de vue l'horizon.

L'idée peut aussi s'interpréter de manière en quelque sorte **inversée comme la possibilité d'une traversée, d'une échappée, d'une résilience heureuse.**

Il faut se réjouir de la fierté que l'on peut en tirer.

Avec cette idée que l'on peut se débarrasser de son traumatisme et en guérir.

Mettre des mots sur ce qu'on a subi desserre l'étau du mal-être.

L'important semble surtout d'aller chercher ce qui continue de tenir la vie.

Dans ce mélange d'innocence et de désarroi, c'est cette urgence qui doit l'emporter.

Si la fin du clip invite à percevoir sa vie comme une histoire dont nous serions pleinement acteurs et agents, elle n'est pas incompatible avec notre capacité à affronter les épreuves du réel.

L'enjeu de l'étude est ici la manière dont ces discours positifs se confrontent aux difficultés de l'existence de certains élèves réellement touchés par les formes de harcèlement les plus dures : des cas extrêmes et des outrages qui relèvent de la violence et de la terreur, tous n'ont malheureusement pas ce courage et cette lucidité.

Certains adolescents ont besoin de transformer leur souffrance psychique en souffrance physique. Une véritable torture.

Ils n'ont plus confiance en eux, ni en personne.

Il faut donc **DENONCER** tous ces abus et cette mécanique pernicieuse pour les **STOPPER avant qu'il ne soit trop tard !**

Un éclairage qui donne à **réfléchir sur les ressorts de la survie et le regard porté sur les victimes.**

Avec des interprétations différentes, de telles chansons, de tels textes, de telles réalités violentes dans l'ignorance du plus grand nombre ne peuvent pas laisser indifférents.

Il est difficile de ne pas être touché quand on les lit et quand on les écoute.

On se met à la place des plus fragiles et **on monte le son pour faire passer le message !**

## Le désir fou de se sentir en vie

De cette aptitude à tenir en équilibre...la difficulté ultime : la fin du clip offre un saisissant contrepoint pour échapper à la spirale de cette violence extrême.

C'est la menace de la mort qui doit donner le courage d'affronter la vie.

La captation restitue cette vitalité nécessaire, portée par des témoignages d'anciennes victimes qui n'ont pas franchi le pas, ne sont pas passés à l'acte et visiblement plus heureuses aujourd'hui après s'être reconstruites.

Pour l'accompagner, la musique de Rise Against y porte et y trouve sa plus belle dissonance. Cette chanson peut **éveiller les consciences**.

C'est **construire une vraie force que de résister et de lutter contre le harcèlement, les attitudes qui blessent, les menaces, les intimidations et les humiliations.**

**La violence silencieuse** que l'on subit est toujours la plus douloureuse.

**La violence qui tue et qui conduit au pire** est la pire des injustices.

Les affaires tragiques témoignent toujours d'un **même drame**.

Le mal-être finit toujours par étouffer la vie.

Le suicide n'est jamais la bonne solution.

Il ne faut jamais rester au bord de son histoire.

Courage, donc.

*« Un pied sur le tabouret mais un pied en arrière, un pas.... dans le rock et un autre vers la lumière ».*

*"Il y a toujours une lumière au bout du tunnel mais avant, il faut....traverser le tunnel."*

On peut conclure l'étude par la chanson des **Who** « *Hope I die before I get old* » (pour refuser de succomber au désespoir) ou par celle de **Korn** « *Hater* ».

*« Vous ne pourrez pas m'abattre, ma vie a été complètement chamboulée. Je dégringole dans une spirale descendante mais je continue à me battre. Vous ne m'abattrez jamais. Vous ne gagnerez pas »*

Pour aller mieux et faire un pas....vers les autres.

Sans qu'il soit même besoin de prononcer un mot.

Le récit se prolonge, s'arrête de battre, puis repart comme **un cœur invincible**.

**Humain avant tout.**

Pour aller au bout d'une aventure, le texte de la chanson dit qu'il faut utiliser « *plusieurs vies* », chacune perfectionnant la connaissance des pièges, ce qui permet d'avancer, de grandir et **de gagner la bataille**.

Les messages sont percutants et pathétiques.

Des fragilités, des souffrances, des non-dits, des secrets enfouis, **la menace de la mort doit encore plus donner le courage d'affronter la vie**.

*« Plus les voix des victimes et de ceux qui les soutiennent sont entendues, plus cela affaiblit les stéréotypes et mieux on rétablit une pensée cohérente, normale et humaine chez tous ceux qui souhaitent aimer, vivre et être heureux » -Muriel Salmona*

La suite peut toujours être meilleure. Malgré le milieu hostile, le malheur peut aussi prendre la couleur de l'espoir.

Aimer la vie plus que le sens de la vie ?

« Ce qui est important c'est de partir de la douleur pour retrouver de la force »

**Ali Cherri**-l'homme aux larmes

« Plus humble et plus humain, on sort toujours grandi de la tragédie. Ainsi va cruellement la vie... »

**Nick Cave and the Bad Seeds**-Skeleton tree

## Un effet miroir

Le clip de Patrick Bruel "*maux d'enfants*" dit que le harcèlement est **un jeu de miroirs saugrenu**.

Des regards directs et méprisants des autres élèves, de leurs insultes, de leurs mots blessants, du lynchage populaire, des opérations de honte numérique, les sentiments s'échangent ici par miroirs et réseaux interposés.

Il y a un côté autodestructeur et une fragilité émouvante dans le chaos de la tête de ces lycéens harcelés, en détresse psychique.

Littéralement désespérés.

Le texte est maîtrisé et poignant.

Des visions en miroir, il exacerbe la violence contenue dans chaque situation et celle d'un **groupe d'élèves qui contrôlent les comportements des autres, règnent, mènent la danse, méprisent, manipulent, discréditent et violentent** : la délectation des manipulateurs et leur « *réjouissante* » brutalité.

Patrick Bruel nous fait partager la singularité de **SON REGARD**.

Il se fait pédagogue sans jamais rien sacrifier à la complexité du sujet.

Le clip est construit comme un piège fatal, un machiavélique scénario : il retrace le parcours subi par certains élèves dans le huit clos de leur lycée.

Le jeu se met en place derrière le filtre des écrans qui est censé protéger et qui donne la possibilité de harceler encore plus sous la fascination des meneurs.

Il dit qu'on ne peut pas exprimer son consentement à apparaître sur les réseaux quand la photo a été prise à son insu.

Des milliers d'enfants le font tous les jours. En cas de diffusion de contenus portant gravement atteinte à la dignité ou à l'intégrité morale de celui-ci la loi peut interdire et sanctionner le partage de ces photos. N'oublions pas que toute image est une donnée sensible qui soulève des enjeux de harcèlement dans ce cas et que les parents sont titulaires du droit à l'image de leur enfant jusqu'à sa majorité ! La typologie des profils est vaste. Dans une chronique déliée, le clip passe d'un cliché à l'autre en surlignant les abus sans que les harceleurs s'inquiètent des risques ou même de l'avis de leurs camarades (*jalousie, remords, frustration, honte, culpabilité, responsabilité, respect, intimité, sharenting, maltraitance, humiliation...*).

Il bondit d'un personnage à l'autre pour exprimer la diversité et le mal-être des adolescents, en perpétuelle redéfinition de leur identité, tiraillés entre engagements maladroits et phénomènes de groupe, sexualité décomplexée et immaturité dans leurs rapports chaotiques et violents, qui entretiennent des relations complexes, s'insultent en permanence, s'envoient des photos et s'inventent leurs vies... !

« L'injustice se vit seule devant sa glace » **Garou**-l'injustice

Il dit qu'il faut toujours regarder la réalité en face pour mieux l'affronter.

« Face aux violences scolaires subies, les jeunes croient toujours avoir tort : ils se demandent ce qu'ils ont fait de mal et pensent même qu'ils « méritent » cette situation »

**Tim Guénard**-*Plus fort que la haine*-Presse de la Renaissance

## **La honte**

Encore trop cliché ?

Les plus attentifs y verront une autre idée : du regard que l'on porte sur soi-même (*l'élève harcelé a tellement honte qu'il n'arrive même plus à se regarder et à accepter son image : il ne se reconnaît plus et ne comprend pas ce qu'il a fait de mal*), on change celui que l'on porte sur les autres.

**Qu'ai-je fait pour être harcelé(e) ?**

**Que vont penser de moi les autres ?**

On a toujours très peur du regard et des yeux des autres.

Personne ne veut être vu en train de souffrir.

On imagine le regard des autres posé sur nous quand ça arrive.

Chaque accusation portée est infâme, méprisante et met en difficulté.

La honte fait qu'on s'accepte mal à cause des autres et qu'on en souffre.

Les émotions surgissent quand on les sent monter dans l'histoire, comme elles sont écrites dans la chanson.

L'intelligence se combine ensuite dans l'analyse avec plus de précision.

C'est le fait de penser aux autres qui permet de se penser soi-même comme étant une victime tandis que le harceleur devient clairement l'agresseur.

Il nous renvoie aussi à ce que nous sommes aujourd'hui, à l'énergie que nous mettons à ne pas **regarder ce qui se passe à côté de nous**, simplement pour ne pas nous laisser troubler, pour préserver notre bien-être personnel et notre confort ainsi qu'à la peur, à la violence et au **jeu de pouvoir** que le harcèlement entretient et qui frappe souvent des innocents.

La chanson et le clip tendent aussi un miroir à la part de monstruosité et de méchanceté en chacun de nous. Il n'y a pas d' « élève irréprochable » dans ce genre de situation.

La victime peut aussi un jour devenir le bourreau.

Quand la honte se retourne en mépris de soi, elle se mue en colère contre ceux qui méprisent.

Pour récupérer cet honneur perdu, il faut souvent se venger des autres. Le clip fait écho au vécu du chanteur.

Il est formidable de contradictions et d'apathie.

Il se termine par un aspect plus positif qui permet de croire encore à la possibilité d'un « *vivre ensemble* ».

C'est ce genre de paradoxe que traitent la plupart des chansons et des clips étudiés dans le cadre du projet pour parler du harcèlement.

## L'héritage de la honte et du silence

Le dernier texte « **Résilience 0** » choisi par les élèves à partir est la chanson **d'Hubert-Félix Thiéfaine** : l'artiste y raconte son parcours de vie marqué par le harcèlement de son instituteur dont il a été victime quand il est rentré en pension au petit séminaire chez les Jésuites. A cette époque, ce genre d'abus et d'emprise étaient courants et on n'en parlait pas, surtout dans l'Église. On ne brisait pas son silence.

Le chanteur interroge le secret et les non-dits qui ont jalonné son histoire personnelle ainsi que son rapport à l'écriture.

De cette vie très dure, faite de silence, de fragilité et de maltraitance, du chœur d'enfants où exerçait son agresseur, il a rapidement perdu la vocation, cassé ses illusions et commencé à écrire des chansons. Avec une grande lucidité et une grande force poétique.

Celles qui ne laissent aucune trace sur les pupitres et les cartables... celles qui forgent une carapace pour se protéger et supporter l'insupportable.

A travers ses premiers textes, des rêves, des fantasmes, des visions, des idées et de formidables poésies pour construire un monde plus sécurisant, plus rassurant, indispensable à l'équilibre psychique et à la créativité : cela lui a permis de passer outre l'adversité du non consentement, du harcèlement et a été un support de son épanouissement personnel. Quand on écrit, on cherche des réponses à des questions intimes.

C'est un moyen de se défendre contre plus fort que soi. C'est prendre une revanche sur la vie. À travers cette activité compensatoire et valorisante, il a évacué toute sa colère et son mal-être mais n'a pas oublié. L'âme sert parfois d'exutoire et de révélateur à sa propre identité face à la violence, à la terreur, à la crainte, à la honte et à la culpabilité. Elle peut être facteur de résilience. Pour grandir, malgré tout.

*« Le bonheur ? Ce n'est pas grand-chose, c'est juste du chagrin qui se repose »*

Léo Ferré-les compils de la Souterraine-13 reprises de Léo Ferré-août 2018

Inspirés de faits réels, en forme de journaux intimes, des plans sonores et des mêmes traits bien nets, malgré quelques clichés **les 6 chansons parlent de l'isolement des élèves victimes, de l'injonction au silence, de ceux qui cherchent à nier ou à effacer le mal commis pour mieux le perpétuer, tous les rouages de la violence scolaire sont mis à nu au détour de scènes courtes et auréolées de la protection des adultes.**

Elles parlent aussi :

- du harcèlement scolaire et des cyber-violences
- du mal-être des adolescents et de la violence de leurs relations
- du vertige de l'âge tendre et de la difficulté de grandir

- des identités chahutées
- des émotions débordantes
- des clichés de genre (*cf clip du **groupe Indochine** sur les différences de genre*)
- des rivalités, des rancunes et des vengeances
- des souffrances secrètes des élèves, de leurs troubles anxieux et dépressifs
- de la violence des coups et des mots
- des messages à caractère choquant
- de la violence du silence
- du caractère incessant des agressions perpétrées par un individu ou un groupe
- des moqueries et des humiliations
- de la perversité des comportements maltraitants
- du sentiment de honte et de culpabilité des victimes -des moqueries en ligne et de la propagation des rumeurs par téléphone ou Internet
- de l'envoi de photos publiées sans autorisation
- de ce qui porte atteinte à son honneur ou à sa considération
- des diffamations par SMS ou courriels et sur les réseaux sociaux (*80% des collégiens ont un "profil" en ligne*)
- des amitiés et des images virtuelles
- du sentiment d'impunité facilité par l'anonymat
- de la violence morale et physique
- des outrages sexistes, des atteintes et de la violence sexuelle (= du "*sexisme ordinaire*"-il touche 165 000 mineurs)
- des discriminations (*racisme, grossophobie, homophobie, transphobie, lesbophobie...*)
- des non-dits
- des rapports de force et de domination

- de la prise de contrôle des agresseurs
- de la manipulation
- de l'emprise
- du rôle de l'entourage parental
- du rôle des professeurs (*cf chanson d'HF Thiéfaine sur l'instituteur harceleur-Résilience 0*)
- du rôle des adultes
- du rôle des élèves
- des faibles et des perdants (*le harcèlement, personne n'en sort gagnant*)
- des pressions et des fissures familiales
- des réseaux sociaux et d'Internet qui accélèrent et amplifient le processus de harcèlement, d'exclusion, de haine et de violence à l'extérieur des établissements scolaires (*70% des parents sont inquiets du cyber-harcèlement dont leurs enfants pourraient être victimes sur les réseaux sociaux à cause de leurs profils en ligne. La plupart des clips disent aussi que plus on est connecté plus le risque de harcèlement est important*).
- du temps et de l'espace clos du collège (*les adolescents passent 8h30 entre les mêmes murs- il n'est pas facile de vivre ensemble-dans ce quasi-huis clos, réduit à une communauté où chacun se connaît mais où les secrets demeurent, les enquêtes sur le harcèlement sont difficiles pour retrouver les coupables, forcément familiers ! La cohabitation crée toujours une menace opaque*)
- de la puissance des liens affectifs
- des aléas des liens amicaux (*le meilleur ami peut devenir le pire ennemi*)
- de la **responsabilité, individuelle et collective-notion étudiée en EMC- et de l'extrême vigilance !**
- de l'engagement de ceux qui écoutent et accompagnent
- de la **bienveillance des parents pour leurs enfants et de celle des professeurs pour leurs élèves**
- de l'obligation d'écoute**
- du manque d'aide des parents et d'accompagnement psychologique

-du chagrin, de la tristesse mais aussi de la joie (*amour, résilience, fraternité*)

Certains élèves maltraités essaient de **capter la bienveillance** des autres en flirtant avec le suicide ou malheureusement en passant à l'acte (*Res Turner*), avec ce sentiment de *persécution*, de **solitude**, d'**abandon** et d'**injustice** (*Garou*), sans recours possible.

Rien n'échappe des paroles, des images et **des messages forts de ces chansons**.

Ils maximisent l'effet émotionnel et posent un regard outré contre **ceux qui harcèlent et le silence de ceux qui ne disent RIEN**.

Il y a ceux qui parlent fort, ceux qui n'ont pas les mots, ceux que l'on entend moins...

Tous ces clips coups de poing sont crus et durs mais sont en même temps portés par **la force de l'empathie et une bienveillance sincère**.

Le **harcèlement** continue de faire des ravages **dans les établissements scolaires où les histoires se répondent et se répètent**. Les risques de harcèlement sont plus grands **en fin d'école primaire et au collège**.

Il commence souvent dans les petites classes mais **53% des élèves harcelés sont des collégiens** (*étude réalisée sur un échantillon de 1000 collégiens par l'IFOP pour Marion La Main tendue et Head and Shoulders en 2023*).

Les dernières études confirment que ce sont **les violences entre filles** qui entrent principalement dans le cadre de harcèlement.

Les **principales causes** selon les élèves harcelés sont **la timidité** (42%), **les centres d'intérêt différents** (29%), **le niveau scolaire** (23%), **le stress** (22%), le poids (19%), les cheveux (aspect et couleur-19%), la tenue vestimentaire (18%), le milieu social (11%), l'orientation sexuelle supposée ou réelle (9%), les problèmes de peau (acné-6%), les autres raisons (20%). 10% ne savent pas.

**Les lieux** où se déroulent les actes de harcèlement sont **la cour de récréation** (94%), les couloirs, les toilettes (83%) et les réseaux sociaux (44%).

**Les formes de harcèlement** les plus répandues sont **les moqueries de la bonne conduite en classe et les surnoms méchants** (91%), les insultes à propos de l'apparence physique, de la religion, de l'origine ou du sexe (89%), la mise à l'écart (86%), les bousculades et les maltraitements physiques (66%) et les messages blessants (*diffusion de rumeurs sur Internet et les réseaux sociaux ou par téléphone-53% mais aussi les violences filmées par téléphone*).

Elles peuvent aussi être des baisers et des caresses forcées, du racket, des vols d'objets personnels et des blessures par armes.

Notre questionnaire (*Google Forms*) confirme ces résultats.

Les derniers sondages disent aussi que de plus en plus d'élèves sont accros aux réseaux sociaux et passent leur temps libre dans l'univers des jeux vidéo et la violence théâtralisée des médias, des séries dramatiques et des films choquants : pour eux, les relations avec l'autre se construisent donc naturellement autour du **rapport de force entre les individus et les groupes** (*les phénomènes de groupe sont souvent à l'origine des dérives = un élève peut être convaincu par un groupe violent parce qu'il en a peur, le groupe altère la réflexion, le groupe exclut d'emblée certains élèves, on ne se comporte pas de la même manière quand on est plus nombreux, le groupe favorise le sectarisme, l'intolérance, l'intransigeance et le rejet, ...*).

Les élèves sont sans cesse immergés dans la relation dominant-dominé...et n'arrivent parfois pas à distinguer le virtuel du réel.

C'est ce qui leur donne ce sentiment de force et de puissance vis-à-vis des plus faibles (*communauté = horde, bande, meute...*).

Tout cela a des **incidences négatives** sur les **comportements individuels** vis-à-vis notamment du **respect de l'autre et de la loi** avec des pulsions plus violentes (*hausse des agressions verbales et des messages en ligne à caractère haineux avec une perte de sens des mots et de leur capacité à blesser l'autre*). C'est aussi la haine de l'autre qui peuvent entraîner le harcèlement et la violence.

Le constat est tragique.

**Le harcèlement et la violence scolaire se banalisent : ils restent un fléau majeur.**

**Ils sont inacceptables.**

La moitié des élèves âgés de 13 à 15 ans ont déjà rapporté avoir été victimes d'actes de violence de la part de camarades du même âge à l'école et au collège ou à leurs abords. **19%** subissent des **atteintes sévères** à l'école primaire, **6 à 9%** dans les collèges et les lycées. Ce sont les **6-10 ans** qui sont les plus touchés.

Le harcèlement scolaire projette aussi tous les déterminismes sociaux et les violences cachées de la société, qui semble de plus en plus **insensible**.

Il est important de **réaffirmer les valeurs d'égalité, de fraternité, de tolérance et de diversité** qui la fondent : elles **sont fragiles** et la violence répétée et aveugle dangereusement tragique. L'école ne peut pas résoudre tous ses maux.

Mais qui s'insurge contre ces chiffres ?

Est-ce que les gens lisent et tournent la page ?

On reste souvent aux chiffres et on refuse de voir la réalité.

L'école ne sert-elle pas justement à se prémunir contre ça ?

On ne peut pas dire que ça n'existe pas et que ce n'est pas grave, que cela ne touche qu'une proportion infime d'élèves.

La bienveillance sincère ne peut pas découvrir cette réalité. C'est une marque très explicite de l'inversion de la culpabilité et du déni qui se déplacent.

Si vous êtes victime, dites-le mais le collègue ne vous protégera pas. On n'a pas de raison de vous croire. Le groupe préfère se laisser contaminer que de réagir, ce qui permet de protéger l'agresseur.

*« C'est toi qui gênes, c'est toi qui est exclu »*

Cette violence et cette complicité sont insoutenables. Comme une sorte de trahison.

On est maintenant **coupable d'être victime. Quel sens cela a-t-il ?**

Il ne faut pas non plus occulter les actes inadmissibles de harcèlement, de menaces, de chantages, de pressions et de violences dont ont été et sont **victimes de plus en plus d'enseignants de la part d'élèves et de parents** (*avec une pensée particulière pour Samuel Paty et Dominique Bernard*).

A ce sujet, on peut faire référence au film *« l'heure de la sortie »* de Sébastien Marnier (2018) qui raconte l'histoire de collégiens privilégiés et surdoués qui harcèlent froidement le remplaçant de leur prof suicidé.

Il faut aussi les inclure dans le harcèlement scolaire.

Le message est très fort : pour lutter contre le harcèlement scolaire et les faux-semblants ne faut-il pas aussi commencer par **moraliser notre propre système**?  
La nécessité de faire et d'étudier ces chansons vient de là.  
Elles sont intéressantes pour aborder la question et **pédagogiques** au meilleur sens du terme. Elles entrent en résonance avec la parole des victimes et **la responsabilité de chacun**.

### **L'école et la société favorisent-elles ces violences et ces abus ?**

Paroles d'élèves

*"On est tous hantés par l'ombre d'un harceleur. On est sans cesse confronté à la menace. A ce niveau-là, on est tous psychologiquement fragiles. Personne n'est à l'abri. "*

*« Ces textes, ces chansons, ces clips sont proches de nous parce qu'ils parlent de..... NOUS ! C'est profondément perturbant et, en ce sens, très efficace : beaucoup d'élèves se sentent plus écoutés, plus concernés, presque soulagés car **c'est MOI, c'est EUX, c'est NOUS.** »*

*« **Personne n'est un cas isolé.** C'est ce qui nous arrive, même dans notre petit collège. Grâce à la musique, on prend le problème plus au sérieux. Le sujet est plus accessible. **On en parle plus facilement.** Les clips permettent **de libérer la parole et la conscience de chacun. Sans être obligé d'en parler avec un psychologue.** "*

### **Le coeur du sujet**

Une trentaine de nouveaux textes du recueil "*Jamais seul*" sur le harcèlement scolaire sont actuellement en cours de rédaction à partir de l'étude musicale.

Tous répondent aux questions des élèves.

De leurs histoires racontées en alternance, un **plaidoyer pour la liberté d'expression, pour ALERTE, DIRE et DENONCER** le harcèlement scolaire.

**EPAISSIR** la psychologie. Juste *« émotionnellement, à l'intérieur »*.

Titres des textes des élèves

- \*Notes pour trop tard*
- \*Je suis son absent*
- \*Des sortes d'amitiés*
- \*Seule malgré moi*
- \*Crie sans jamais*
- \*Nous n'avons pas su voir*
- \*Et d'autres que moi*
- \*Mauvaise réputation*
- \*Laisse moi tranquille*
- \*Après la foudre*
- \*Ca recommence*
- \*Mon profil sur INSTA*

*\*Bis repetita*  
*\*Des amis qui n'en sont pas*  
*\*Suis-moi, je te fuis*  
*\*Et moi, c'est pour quand ?*  
*\*Sans le dire à personne*  
*\*Chacun ensemble*  
*\*E-reputation*  
*\*Du mal de ne pas vivre*  
*\*InPrivate*  
*\*Ex nihilo*  
*\*De rien ni de personne*  
*\*Sometimes always et why go into hell ?*  
*\*Bader and ghoster {{élèves anglophones}}*  
*\*On finit toujours par se dire*  
*\*3018*  
*\*Arrête ou je continue*  
*\*Pourquoi tu ne dis pas*  
*\*Demain ce sera fini*  
*\*Ne m'abandonne pas*  
*\*Je ne vais pas bien, ne t'en fais pas*  
*\*Du mal de ne pas vivre (pour les associations la Main tendue et Lunah)}*

**Recueil "A juste titre"-2024/2025**

### **Un écrin musical et psychologique**

Un effet patchwork

**En tout, ce sont plus de 75 titres** qui ont été exploités et associés dans le **projet pédagogique**. La palette est large.

Tous les morceaux peuvent servir d'**indices**.

Tous s'enchaînent sans fausse note avec **un fil continu**. Ils ne sonnent pas indépendamment. 66 artistes, 75 titres avec de bonnes qualités de composition, la même **intelligence musicale** et un climat oppressif palpable : toutes les chansons peuvent être comprises comme **une réflexion sur le harcèlement, l'injustice, la nécessité de la solidarité, le respect, la fraternité, la solitude, la différence, la tolérance, l'égalité, l'identité...**

Leurs voix se font écho et leurs récits croisés parallèles sont très proches et peuvent former **une histoire commune avec des paroles et des mots choisis pour en parler**.

L'activité de **la répétition** fait gagner en puissance sans casser son unité.

**Une synthèse et des fiches d'évaluation** ont été produites **sur chaque thème** au fil du projet.

Abondamment sourcé, le **document d'étude** devrait comporter **180 pages** avec une vingtaine de fiches pédagogiques détaillées, des textes d'élèves ainsi que **des clés essentielles pour la compréhension des thèmes (références juridiques)**.

La loi n°2013-595 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'Ecole de la République prévoit que la lutte contre toutes les formes de harcèlement **constitue une priorité pour chaque établissement** d'enseignement scolaire.

Prévenir et lutter contre le harcèlement est donc **un devoir qui s'impose à tous les membres de la communauté éducative.**

Les coupables de faits de harcèlement scolaire âgés de plus de 13 ans risquent des peines de prison et des amendes (<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31985>).

### **De quoi en parler en réfléchissant**

**« Et si l'autre, c'était MOI ? »**

\*Des chansons en tête

\*des photos, des clips, des paroles, des affiches, des slogans

\*des sujets d'actualité, des campagnes d'information

\*des livres

**Frôler les murs** de Tessae-2021 aux éditions JC Lattès

**Comment te faire respecter** de Stéphane Clerget-2014 aux éditions Limonade

**Noémie est en vie** de Marie-Frédérique, Gérard et Noémie Ejnès-une famille dans l'enfer du harcèlement scolaire aux éditions Robert Laffont—2024

**Lucas, symbole malgré lui** de Séverine Vermaud aux éditions Harpercollins

**Harcelé-enfant star victime à l'école** de Damien Jouillerot avec Anthony Quindroit aux éditions Témoignage

**Les psycho-traumatismes** de Gwenaëlle Persiaux, Yoanna Micoud, psychologues cliniciennes et Johanna Crainmark, illustratrice

**Les émotions** de Robert Plutchik, professeur et psychologue américain (1927-2006)

**Des filles dans l'équipe** de Sophie Dieuaide-Talents Hautes Editions-2014

\*des BD, des campagnes d'information et de sensibilisation

**Kiosque au CDI** (actualité-revue de presse: magazines, coupures de presse, romans, livres pour la jeunesse, théâtre, cinéma...). **Lire et faire lire pour lutter contre le harcèlement.**

**Campagnes d'information et concours NAH 2024 : ton problème c'est MON problème**

\*des sites Internet

**Harcelkido, les petits citoyens, agir contre le harcèlement, Eduscol, application Cyber-EMI**

**Les petits citoyens** proposent des jeux sur les formes de discrimination et des vidéos sur le harcèlement

hatier-clic.fr/hg6118

**Agir contre le harcèlement** propose des ressources sur le harcèlement dans les collèges

hatier-clic.fr/hg6119

\*des fictions en milieu scolaire réalistes et librement adaptées

**Respire** de Mélanie Laurent (séquences étudiées en classe + extraits du roman d'Anne-Sophie Brasme)

**Un monde** de Laura Wandel

**L'heure de la sortie** de Sébastien Marnier (séquences étudiées en classe)

**Le lycéen** de Christophe Honoré

**Le nouveau** de Rudi Rosenberg

**Un vrai bonhomme** de Benjamin Parent

**Vie scolaire** de Clélia Schaeffer et Close de Lukas Dhont

**C'est la faute à Rousseau** d'Agathe Robillard et de Thomas Boullé

**Le panache** de Jennifer Devoldere

**L'innocence** d'Hirokazu Kore-Eda (le lien d'enfants victimes de harcèlement scolaire)

**La voie royale** de Frédéric Mermoud (l'exigence humiliante des professeurs-le harcèlement moral-certains enseignants ne supportent pas qu'on questionne leurs méthodes)

**Puzzle-court-métrage** de Cléa Vergniaud et Melody Farel

**Le jour de trop-court-métrage** contre le harcèlement

**Silence toxique-un jour tout s'écroule-court-métrage** contre le harcèlement

**A bonne école-les enfants contre le harcèlement-documentaire** de Chloé Garrel-2021

**Séries Glee, Gossip girl et Généra+ion** (extraits)

**Euphoria-saisons 1 et 2-le côté obscur de la psyché adolescente pour sonder le mal-être des jeunes**

**Episodes des séries Cassandra et Lycée Toulouse-Lautrec sur le harcèlement au lycée**

**Podcasts sur le harcèlement scolaire sur France culture**

**Louane et les motards contre le harcèlement scolaire** de Leïla Djitli (28 minutes)

**Tomber les murs** (témoignage de la rappeuse Tessae) (6X30 minutes)

**Chers harceleurs** d'Alice Milot et Charles Dupiot (échanges avec 2 classes de seconde-Post scriptum)

**Au CDI**, les élèves ont sélectionné quelques ouvrages pour **réaliser leur kiosque** et des fiches de lecture pour conseiller leurs camarades avec **Catherine Mouly**, professeur documentaliste :

\***Je me défends du harcèlement** d'Emmanuelle Piquet, illustré par Lisa Mandel aux éditions Albin Michel Jeunesse;

\***Ratures indélébiles** d'Aurelle Gaillard aux Editions de la Jungle

\***Fragiles** de Sarah Morant dans la collection Livre de poche

\***Instagrammable** d'Eliette Abecassis aux Editions Grasset

\***Lena situations** aux Editions Robert Laffont

\***Les mots pour combattre le sexisme** de Jessie Magana et d'Alexandre Messenger aux Editions Syros

\***Dans les vestiaires** de Timothé le Boucher aux Editions La Boîte à outils

\***Pourquoi je suis comme ça?** de Jenny Jordahl aux Editions la joie de lire

\***Invisible** de Charlotte Bousquet et de Stéphanie Rubini

\***Playlist, du bug dans le buzz** de Stéphanie Melchior-Durand-Manboou aux Editions BD Kids Okapi

\***Phone play** de Morgane Bicall aux Editions Michel Lafon Editions

\***Jefferson** de Jean-Claude Mourlevat

\***Des bleus au cartable** de Muriel Zürcher

\***Une dernière chance** de Seita Parkkola aux Editions Acte Sud Junior (roman ado européen 2011)

\***Blog** de Jean-Philippe Blondel

\***C'est quoi le harcèlement scolaire à l'école ?** de Jacques Azam et Norédine Benadzia (dessins) aux éditions Milan Presse-France Télévision 2023-1 jour, 1 actu n°70

Le recueil de textes "*A juste titre*" est complété et illustré par **des dessins d'élèves, des collages, des slogans, des affiches, des images créatives, des extraits d'articles sur des faits de harcèlement scolaire, des dessins de presse, des illustrations graphiques, des caricatures, des acrostiches et des calligrammes.**

Les textes du recueil ont été entièrement composés **par et avec les élèves** à partir des paroles des chansons, de leurs interprétations et de leurs images.

**L'objectif final** du projet est :

**-de réaliser une exposition** de l'ensemble des travaux réalisés et **un débat-projection** sur la lutte et la prévention contre le harcèlement scolaire, le respect de la différence et la liberté d'être...un adolescent ;

**-de collecter des fonds** pour les associations e-Enfance, Lunah et Marion la main tendue ;

**-de faire monter le niveau dans la connaissance et l'information** sur le harcèlement scolaire et de développer en classe des échanges critiques ;

**-d'aider les élèves à mieux réagir** (= avoir les bons comportements) dans les affaires de harcèlement ;

**-de produire un document pédagogique et un recueil de textes ;**

**-de faire parrainer le projet par deux artistes** référencés dans le projet, ce qui pourrait doter le volume d'une belle préface et d'entretiens exclusifs !

**Chaque étude de cas sur le harcèlement comporte :**

**-le texte et une analyse pertinente de la chanson avec une courte biographie de l'interprète ;**

**-un commentaire organisé** en plusieurs paragraphes qui répond aux questions suivantes :

Quelles sont les formes de harcèlement dont il est question dans le texte ?

Comment la chanson dénonce t-elle la situation de l'élève ou des élèves qui en sont victimes ou le non respect de la différence ?

**-une réflexion** sur le contexte, les lieux et les thématiques mentionnés ou associés dans la chanson (= *les stéréotypes nourrissent les préjugés, les opinions négatives qui peuvent entraîner les discriminations et le harcèlement scolaire*)

Attention : tous **les mots** de la chanson doivent être définis et compris (*cf abécédaire*) ainsi que **le sens des phrases et des messages**, les **références** éventuelles à **des événements, des situations** ou à **des personnages**.

Plus on dispose d'un **vocabulaire précis, riche et varié** mieux on est **capable de comprendre la complexité des choses et réfléchir aux enjeux du problème**. Sur les premières séquences, très vite il a manqué les mots !

**-un lien avec les textes fondamentaux et de référence du programme d'EMC de 5ème sur l'égalité, les libertés et les droits de l'enfant et les lois, textes juridiques ou mesures qui protègent les élèves au collège (ex : loi du 2 mars 2022 / article 222.33-2-3 du Code pénal) \*** contre les formes de harcèlement et de cyber-harcèlement.

\* On peut inclure dans l'étude le **soutien psychologique, les cellules de veille et d'écoute, les groupes de parole** et les garanties des **formules d'assurances scolaires et extrascolaires qui prennent en compte le risque de harcèlement**.

**-des préconisations** afin de pouvoir **prendre des mesures et développer des initiatives** pour améliorer le bien-être des élèves au collège et la pédagogie axée sur la relation, les compétences "*humaines*" et les bons sentiments.  
A ce sujet, les **fiches pédagogiques** réalisées sur les différentes chansons composent **une source vive d'inspiration**, un stimulant réservoir d'idées et d'énergie pour des débats raisonnés au delà de la simplification **des clichés et des dissemblances** pour questionner la violence et le harcèlement !

### **Des clips pour libérer la parole**

De la musique plein le coeur

Le projet compile 75 titres : dans le cadre de **l'utilisation pédagogique collective, une trentaine de nouvelles fiches** ont été réalisées en temps libre et en ateliers en classe. Chaque clip a été étudié **en amont**, retravaillé et séquencé avec le **même niveau d'objectifs par thématique**.

**Une seule page a demandé environ une semaine de travail avec les élèves.**

Le projet est **un écrin musical et psychologique**.

Toutes les chansons expriment **la solitude, le désarroi, l'exclusion, les formes et les excès de violence**.

**Elles créent entre elles des résonances et des échos. Elles se croisent et se recroisent.**

**Chacun peut trouver une histoire personnelle.**

**D'autres ont vécu le harcèlement autrement.**

En même temps, leur réalité ajoute un vertige supplémentaire.

La seule méthode est le rythme et le texte pour **faire sens**.

Dans la liste des œuvres retenues, les élèves doivent étudier **6 clips** qu'ils peuvent **choisir librement**. Des 75 titres retenus, tous ne sont donc pas à étudier.

6-7, c'est la "*barre*" du **challenge pour chacun**.

Avec cette particularité qu'ils seront tous **associés dans le tableau final**, ce qui oblige les élèves à faire **le choix** de l'une ou l'autre et à **avoir une réflexion**.

Ce sont eux qui font **la conception du projet**.

**Chaque clip, chaque chanson, chaque texte ouvrent une porte, qui débouche sur une multitude d'autres.**

C'est aussi la créativité et l'originalité qui ont poussé l'inspiration à **partir des œuvres choisies**, chaque élève avec **la philosophie de sa personne**.

Toutes les chansons cependant font de la place à **un commentaire ou à un résumé** au service de l'idée et de **la lutte contre le harcèlement et du respect de la différence**.

Chacune est ponctuée par **une étude de cas et une analyse pertinente en EMC**.

Au-delà de la sphère musicale, certains textes accrochent par leur poésie ambiguë autant que par leur sens de la réalité.

Avec la musique, il faut être plus précis, **on ne peut pas se détacher du texte et des sentiments**.

Toutes les chansons qui parlent de ce sujet sont une mise à nu, une page blanche (*cf texte écrit par les élèves sur la chanson de Maëlle « l'effet de masse » intitulé « page blanche »*). Avec leur fond de vérité, elles ont toutes trouvé leur place dans le puzzle agencé par les élèves pour construire le projet.

Toutes racontent **un combat quotidien, un repli comme une forme de résistance voire de résilience**.

Les différents clips questionnent aussi la capacité de chacun à **se mettre hors du jeu dans le rapport à l'autre quand celui-ci devient nocif**.

Ils pointent la façon dont ceux qui sont déjà seuls le sont davantage quand ils vivent ce genre de situation.

Jusqu'au point de rupture pour certains.

**Des premières ébauches, des inspirations premières, des chansons-titres, des mélanges de genres et des portes d'entrée idéales : 75 titres qui constituent également un solide bagage musical !**

**De quoi inspirer le projet !**

Quand vous écouterez ces chansons...

**En septembre-octobre, 3 fiches-pilote de projet** : Res Turner-il pleut des cordes, Tryo-je cours et Patrick Bruel-maux d'enfants

**En novembre, 24 fiches** : Stephan Eicher-*autour de ton cou*, Zoé Clazure-*coeur* (1er prix de l'Eurovision junior en 2023), Soprano-*forrest et fragile*, Grégoire-*seul dans la cour*, Melody Gardot-*over the rainbow*, Clara Luciani-*beaux*, Eiffel-*les yeux fermés*, Maëlle-The Voice-*saïson 7-l'effet de masse*, Suno Ai-*je m'appelais Lisa*, Hubert-Félix Thiéfaine-*résilience zéro et variations autour du complexe d'Icare*, Hoshi-*mauvais rêve, je partirai et allez là*, Keen'v-*petite Emilie et pour y arriver*, Lara Fabian-*la différence*, les Valentins-*entre elle et moi*, Calogero-*j'ai le droit aussi*, Hiérophante-*clichés*, Indila-*comme un bateau*, Claudio Capéo-*ma jolie*, Garou-*l'injustice*, Foreigner-*urgent*, Djahza-SOS, Benabar-*je suis de celles*, Taylor Swift-*mean*, Anohni-*It must change*.

**En décembre, 25 fiches** : Stromae-*l'enfer*, Billal Hassani-*Tom*, Lenikim-*pourquoi tout perdre ?*, Ella Vincent-*à la sortie de l'école*, Barbara Pravi-*notes pour trop tard*, Ambre-*elle s'éloigne du monde*, Joe Redzy-*petit*, Job-*les mots qui blessent*, Détroit-*sa majesté*, Harper-*plus jamais seul*, Rise Against-*make it STOP*, les Valentins-*le derrière des portes et on le sait*, Adé-*solitude imprévue*, Pascal Obispo-*je vous écris*, Emily Loizeau-*la fragilité*, Indochine-*il n'y a pas de leader*, Paroles de Farfelus-*te laisse pas embêter*

**Keyzo**-hommage à *Lindsay*, **Korn**-*faget et thoughtless*, **Billy Talent**-*nothing to lose*, **Dia Yiannopoulou and Project**-*last dance-free yourself (BO du court-métrage Puzzle)*, **Bullet for my Valentine**-*walking the demon*, **Charles Aznavour**-*comme ils disent*, **Zazie**-*Adam et Yves*, **Hoshi**-*amour censure*, **Christina Aguilera**-*Beautiful*, **Eddy de Pretto**-*grave*.

**En janvier, 25 fiches** : **Detroit**-*au royaume des aveugles*, **Wejdene**-*la meilleure*, **Zebblak**-*je suis harcelé*, **Yasmine**-*code rouge*, **Ornella Tempesta**-*ta meilleure amie*, **Inès**-*apparence trompeuse*, **Hazerka**-*seule*, **Nightcore FR**-*en silence et un dernier sourire*, **Manns**-*demain sera meilleur*, **Mika**-*hurts*, **France Gall et Michel Berger**-*bats-toi*, **Tessae et Charlie**-*pas la peine (BO du film Respire)*, **Lenda**-*comme si de rien*, **Florent Pagny**-*dessine*, **Yves Simon**-*raconte-toi*, **Angèle**-*libre*, **Tal**-*rien n'est parfait*, **Pink Floyd**-*obscured by clouds*, **Maidi Roth**-*toi seul (e)-(BO du film Héroïnes)*, **Miossec**-*juste après qu'il ait plu*, **Iota**-*autodéfense*, **Taylor Swift**-*you need to calm down ?*, **Angèle et Damso**-*démons*, **Feu Chatterton**-*les compagnons des mauvais jours (Jacques Prévert)*, **Wankelmut et Emma Louise**-*my head is a jungle*, **Tiziano Ferro**-*STOP*.

Beaucoup d'artistes ont révélé avoir été **victimes ou témoins de harcèlement scolaire** (*Patrick Bruel, Calogero, Hubert-Félix Thiéfaine, Mika, Céline Dion, Christophe Willem, Charlie, Tessae, Billal Hassani, Lenda, Pomme, Christophe Maé, Ella Vincent, Danny Brillant, Hoshi, Clara Luciani, Lola Dubini, Sinead O'Connor, Angèle, Gims, Diam's, Eddy de Pretto, Amel Bent, Naps, Corey Taylor, Iota...*).

Leurs chansons ont une direction personnelle et laissent passer quelque chose de leur jeunesse et de leur enfance meurtrie, de leur **expérience adolescente**, comme un **mélange d'assurance et de fragilité**.

Quelques textes font office d'autoportraits. Leurs témoignages suffisent à construire un propos.

C'est cette ambivalence qui aussi fait souffrir.

L'équilibre et la résilience sont toujours difficiles à trouver.

Avec 75 titres, leur brassage aurait gagné à être plus resserré mais il révèle tout le potentiel de ces chansons qui rappellent de façon poignante combien **il est difficile pour chacun d'être soi-même avec les autres et d'affirmer sa différence et ses choix avec son cœur et son ego**.

**Ce qu'il y a de plus vulnérable chez tout un chacun.**

Il faut du temps pour se forger, tout s'affine par l'expérience.

Les nombreux témoignages d'élèves aident à mesurer le poids des stéréotypes, des préjugés et des fantasmes sur la construction des inégalités, des rejets et du harcèlement.

Certains clips et certaines chansons leur sont explicitement dédiés.

Ils mettent **la solidarité et la fraternité à l'honneur**.

**Il faut faire preuve de fraternité au collège pour combattre le harcèlement scolaire.**

### **Une quête musicale et libérée**

Des chansons fragiles et poétiques

En écoute, suivie de bien d'autres, une poignée de chansons qui semblent **avoir une cohérence entre elles** : la sélection ne manque pas d'intérêt ni d'originalité, car la plupart des chansons ne sont pas connues des élèves.

Elles sont parfois à mille lieues de leurs penchants et de leur univers musicaux (*Thiéfaine, Detroit, Rise Against, Eiffel, Adé, rock indé...*).

On a longuement **cherché ENSEMBLE** la "bonne" liste (avec quelques titres obligés sur les thématiques du harcèlement, de l'injustice, des discriminations, de l'intolérance et de la solitude). Le renouvellement a défié la répétition, les doubles sens, ce qui a permis d'élargir la palette sonore sans jamais dévier de la ligne originale. Au plus juste pour ne pas lasser. D'autres **références** viendront sûrement la compléter car le projet est plein de ressources (*Feu Chatterton, Zaho de Sagazan, Dominique A, Orelsan, Gims, Vincent Delerm, Izia Higelin, Miossec, Anna Calvi, Clara Yzé, Nekfeu, T.Z.L., MC Solaar, Juliette, Grand Corps Malade, Jeanne Added, Vianney, Zaho de Sagazan, Pierre de Maerje, Bobby Leon, Juliette Armanet...*).

### Esprits libres

Dans la suite du projet, on tombera forcément sur des textes, des articles, de nouveaux faits d'actualité, d'autres chansons et des inédits auxquels on n'a pas pensé.

Non sans difficultés, reste le défi de **leur lien et de leur articulation dans l'analyse et le débat**, de l'adaptation que les élèves en font pour composer leurs fiches et aboutir à de bonnes explications (*sans tomber dans les stéréotypes au risque d'être superficiel : les élèves ont effectué de bonnes recherches au CDI pour documenter leur sujet*).

Tous produisent aussi du sens en répétant "*leurs histoires*" avec une forme d'ancrage dans leur quotidien, de contexte et de détail avec des étiquettes jugeantes et dévalorisantes.

Chaque morceau crée aussi une respiration dans le projet, même s'il est souvent bâti dans les clips sur le **même visuel** avec des **propos répétitifs, une écriture pressée et des leitmotifs obsédants**. Ce qui est intéressant, c'est le **mélange**.

Dans le projet, on revient forcément à quelque chose de plus « *collectif* ».

En même temps, chacun ne ressemble à aucun autre et propose une nouvelle variation.

Infiniment sensibles, ils **font surgir l'empathie, une certaine tendresse et de la poésie** au milieu du gris et de la face sombre et brutale de ces histoires de harcèlement scolaire (*cf couleur du clip de Res Turner « Il pleut des cordes »*).

**Avec une attitude morale et philosophique, la poésie** est quelque chose de simple et d'efficace pour **faire passer un message** : elle permet de mettre des mots sur les situations, aussi tragiques soient-elles (*Res Turner, Rise Against...*) pour **aider à la prise de conscience** et tenter de **mobiliser contre le harcèlement en cernant mieux ses contours**.

Chacune constitue un ajout et assure une **cohérence à l'ouvrage**.

### Des mélanges de genres

Un collage d'influences

Ces **accords croisés** font se côtoyer Yves Simon et **Détroit**, Maëlle et Eiffel, Florent Pagny et Manns, la plume résolument visuelle de Res Turner et celle de Pascal Obispo, l'extrême sensibilité des Valentins et les arguments philosophiques de Feu Chatterton, Clara Luciani et Orelsan, les textes de Patrick Bruel et la poésie ample et précise d'**Hubert-Félix Thiéfaine et de Romain Humeau** !

On saisit les références !

Un projet sensible et sincère qui résonne encore plus fort en écoutant ce répertoire à part !

Il y en a pour tous les types de musique et toutes les interprétations, dont certaines sont traversées d'occurrences étonnantes.

On a pensé au départ que cela était important en termes de qualité et de proposition artistique.

**Plus ouvert**, plus dynamique avec plus de pistes audio et de textes à lire.

**En tirant le fil**, toutes les chansons permettent de creuser un sillon exigeant et éclectique, parfois loin de la culture musicale des élèves.

Cela donne **plus de liberté, de diversité, d'ouverture et de densité** au récit et aux interprétations que les élèves en ont tiré ensuite.

Le harcèlement ne doit pas enfermer les représentations, les textes imagés et les refrains dans quelque chose d'hermétique, de mélancolique ou de provocateur.

La musique ne doit pas être uniquement là pour le pleurer.

On ne voulait pas non plus au départ une forme « *listening depressive* ».

Le vrai travail avec les élèves s'est fait **ENTRE DEUX** morceaux, deux musiques, deux analyses, deux regards, deux narrations, deux discussions, deux mémoires à vif, deux échos tristes pour traiter **des questions sur l'adolescence, la tolérance, le respect de l'autre et de la différence.**

Avec empathie et une bienveillance sincère pour lutter contre le harcèlement : c'est leur alliance et leur mimétisme qui ont surgi.

**La force du projet** est là.

Les paroles, les images, les musiques ont inspiré d'autres textes aux élèves sur d'autres thèmes (*injustice, liberté, identité sexuelle, résilience...*) et **sur d'autres points-clés du programme d'EMC.**

L'intérêt est multiple : **mieux reconnaître les formes de harcèlement et s'en protéger, enrichir le vocabulaire des émotions**, découvrir des chansons et des styles musicaux, **prendre conscience, se bâtir une culture éclectique**, réfléchir, poétiser avec une saine philosophie en accompagnant tous les textes et **s'engager dans la lutte contre les discriminations et le harcèlement scolaire.** Pour chaque chanson, **les élèves ont écrit des textes** : ce qui a permis de mieux comprendre les histoires, les situations de harcèlement, de comprendre les personnages et d'aller dans leurs profondeurs. D'expulser et d'extérioriser la tristesse et la colère. Du point de vue formel, tous les textes ont fait écho avec des adaptations très libres, beaucoup de justesse et de pudeur.

*"Il ne vous manque qu'une **bonne musique**, c'est-à-dire une **bonne philosophie**, celle qui réforme les abus, forme le goût et affine les âmes"*

**Voltaire**-André Destouches à Siam

Un **registre musical** où l'émotion palpite, foudroie ou libère mais le sens et le lien peuvent aussi échapper à la première écoute. Plus difficiles à écouter, à analyser, certaines chansons ont aussi demandé plus de travail au niveau de l'interprétation avec de si jeunes élèves. Certaines ne font qu'effleurer la problématique, traitée tout au long des autres titres à travers les mêmes scènes répétitives (*comme le processus de harcèlement*).

Même certaines chansons, certaines paroles ou flashes anodins peuvent faire sens dans les clips.

Il a fallu **faire des choix.**

Les élèves ne les ont pas toutes retenues dans leur étude.

Dans le projet, on a avancé texte par texte, chanson par chanson, clip par clip, thème par thème. Tous offrent tous de bonnes idées et **une possible réflexion**.

Ils provoquent **les sentiments, l'écoute et l'écriture** pour **PARLER du harcèlement scolaire**.

**Des textes et des messages** comme **FIL ROUGE du projet** pour évoquer les dangers de l'intolérance et de la malveillance : un mot parfois a suffi pour écrire un texte.

Avec **un esprit affûté**, tous touchent par leur force et leur intelligence.

**Ils disent le DROIT d'ÊTRE** et de vivre **CHACUN A SA FACON**.

Face au harcèlement, la poésie reste **LIBRE !**

### **En face à face**

Toutes les **options** du projet correspondent aux **options et aux réflexions** des élèves.

Dans sa **démarche méthodique et didactique**, l'étude musicale est un **appel à la réflexion et à l'action pour sensibiliser et lutter contre le harcèlement scolaire**, alimenter les séquences pédagogiques et les débats en EMC à partir des éléments de contexte **pour que chacun sache, comprenne, analyse, critique, échange, se pose des questions et s'EXPRIME !**

Elle est aussi le fruit de recherches personnelles approfondies et rigoureuses.

On écrit aussi pour dire les choses. La musique facilite souvent les discussions autour de sujets difficiles. Certaines ont servi de déclencheur pour mettre en place et animer des ateliers ou des discussions en classe, ce qui a permis aux élèves **d'exprimer leurs propres expériences et d'apprendre à réagir face à des situations de harcèlement**.

### **Le syndrome des violences passées**

Ne jamais oublier

En associant les chansons et les clips à **des valeurs plus positives**, le projet offre aussi un bon **support pour encourager l'écoute, la parole et le partage**. La parole oblige en ce sens où elle impose à chacun de dire la vérité. Confrontée à du vécu, c'est ce qui a porté certains élèves l'envie d'écrire. Le point de départ est identique : l'étude comporte quelques **lettres, des réflexions et des prises de chant touchantes écrites (slam) par des élèves qui ont été victimes ou témoins de harcèlement** à l'école ou au collège avec une vérité indispensable : la chose la plus difficile qu'ils aient sûrement écrite ou dire à ce jour pour dénoncer des situations de **cruauté, de peur, de stress, d'injustice, de rapport de force, de domination, de haine, de honte, de tristesse et de non-sens absolu, des agressions et des violences psychologiques** souvent minimisées et banalisées, voire niées et qui les ont minés.

A la lumière de **leurs témoignages empreints de sincérité**, de leurs propres histoires, avec des textes émouvants denses et pleins de vérité, ils ont appris à **gagner en confiance** et peuvent aujourd'hui **parler de ce qu'ils ont vécu**, avec une sincérité et une nécessité impérieuses.

Une progressive et intense métamorphose.

Conscients et fiers **d'être** enfin **eux-mêmes** à.....12 ans, même s'ils ont eu « *du mal à se trouver* » au début.

Leur collaboration est l'aboutissement d'une **prise de conscience, d'une démarche et d'un travail** entamés depuis la rentrée dans le cadre du projet.

Entre expulsion de la violence et régénération.

Parler du harcèlement, **oui c'est possible.**

Qui ne dit mot...ne consent pas aussi (cf texte du recueil « *Tant que tu ne le dis pas* »).

**En parler, c'est aussi rester lucide par rapport à ses propres angoisses.**

*"Il n'y a point de bonheur sans courage, ni de vertu sans combat, sans détermination"*

Jean-Jacques Rousseau

### **Une œuvre singulière, courageuse et sans concession**

Certains élèves ont choisi de **prendre délibérément la parole** avec une **sincérité** et une **responsabilité** qu'ils peuvent maintenant accepter et assumer.

Certains ont puisé dans leur parcours pour **écrire des textes pertinents et composer des chansons en cours de musique avec leur professeur Daryl Boyer.**

On ne guérit pas d'un coup de baguette magique du harcèlement et de la phobie scolaire.

Du mal profond, on l'apprivoise. Le harcèlement est une tension dont on ne se défait jamais totalement.

Un sourire peut toujours revenir sur un visage.

D'autres élèves ont tranché par l'écriture, la composition et l'interprétation musicale qui est **une autre forme de parole.**

Tout en gardant à l'esprit que parler n'est pas une solution absolue ni une obligation.

L'écriture pour transformer et retourner la honte et la culpabilité : pour faire honte aux harceleurs et à tous ceux qui ne font rien contre cette violence qui se reproduit chaque jour dans les cours d'école aux yeux de tous.

*« On est plus inspiré quand on écrit. C'est ce qui a porté pour moi l'envie de le dire de mon plein gré. C'est le silence qui met mal à l'aise. Je ne raconte pas ma vie mais elle est tellement liée à certaines chansons du projet que je le fais quand même. Il est le seul conseil qui vaille pour parler du harcèlement : l'écouter et l'entendre pour le dire. Il est d'une bonne volonté réparatrice, si soucieux de comprendre et d'accompagner qu'ils nous a tous touchés au coeur».*

**Coline**

*« Il n'y a pas de meilleure raison d'écrire et de composer des chansons pour parler de la colère et de la dignité dans la honte »*

**Gilles Deleuze**

Paroles d'élèves

*"Personne n'aime se livrer pour raconter ça, mais il faut qu'on puisse en parler. La difficulté n'empêche pas la parole et les sentiments. On a simplement puisé dans notre parcours, nos histoires et nos troubles pour que les choses ne demeurent pas non et mal dites."*

*« Pour les élèves victimes, parler du harcèlement est une forme de suicide personnel. C'est la certitude de se faire passer pour des affabulateurs ou des hystériques qui veulent se faire remarquer»*

*"Il faut parler pour faire circuler une information sur ces violences et sur ces souffrances. Et les moyens de s'en sortir. Les élèves qui sont victimes de harcèlement ne savent pas souvent comment être aidés. Ils n'ont pas toujours de solutions à leur disposition."*

*"Ce temps-là a changé, nous aussi. Mais on n'a pas oublié. On n'a pas envie d'y replonger. On a freiné à temps et c'est tant mieux mais ça restera toujours une blessure, quelque chose de grave mais si cela aurait pu être tellement pire."*

*"Il faut prendre le temps de répondre à toutes les questions qu'on se pose face au harcèlement. Mais pour en parler il faut avoir les mots. Quand on ne les a pas, on ne peut pas dire. Quand on sort du silence, on y est souvent renvoyé. Comment faire alors ?"*

*"En parler librement maintenant n'est pas qu'une thérapie d'exposition car on est toujours confronté au jugement des autres. Le mouvement du projet est ici plus intime. C'est un travail sérieux et nécessaire, un excellent point de départ pour parler et débattre du harcèlement et de l'importance du respect de nos différences au collège. Il amène aussi à réfléchir sur nos propres processus mentaux et à l'éducation à la pensée critique et morale appliquée à soi ! On ne peut pas vivre continuellement dans la hantise du regard des autres..."*

*"Quand personne ne t'écoute, on ignore qui tu es !"*

*« Le harcèlement, c'est ajouter du malheur à la peur : parfois, on ne dit rien parce qu'on n'a pas envie de se griller devant les autres. On se connaît tous au collège. On n'a pas envie d'avoir des soucis avec les autres. Dans nos relations, il y a beaucoup d'hypocrisie et de faux-semblants qui maquillent la réalité.. ! Il y a peu de prévention et de bonne conscience.»*

*« Quand on a été harcelé, il est difficile ensuite de réintégrer le groupe »*

*« Le harceleur parle souvent très fort, c'est comme ça qu'il s'impose, terrorise et négocie son impunité. Il est conscient de l'attention qu'il suscite et sait se mettre en scène. »*

*"Tout reste FRAGILE extrêmement longtemps quand on a été victime de harcèlement. On reste abîmé. Personne ne peut se mettre à la hauteur de ce que l'on vit."*

*« On choisit toujours les choses que l'on dit et celles que l'on tait. On a beaucoup à perdre à parler. Cela n'offre pas forcément l'apaisement et l'écoute souhaités. On peut être nié, contredit, même suspecté de mensonge ou de vengeance...tant que les choses ne sont pas prouvées, tant qu'on ne désigne pas qui est coupable et qui est victime, on tourne dans un labyrinthe...on est encore plus malheureux quand on ne peut rien prouver. Le harceleur a souvent toute l'impunité du monde de son côté .Le harcèlement n'existe que grâce au silence qu'il impose. Il faut presque faire comme si rien ne s'était passé. Je me demande comment on peut faire ça»*

*« La présomption de consentement est si fortement inscrite dans l'imaginaire collectif qu'elle n'a pas besoin de figurer dans la loi (cf définition du harcèlement). C'est aux victimes de faire la preuve qu'elles n'étaient pas consentantes ou qu'elles ne sont pas responsables du problème au départ ! Dans ce système on coince plus les harcelés que les harceleurs ! »*

## Tout est DIT

Dans la cadre d'un atelier d'écriture, chaque élève doit **rédigé une phrase, l'associer** à un mot de **l'abécédaire et à un thème lié au harcèlement** (ex : rumeur, chantage, intimidation, racket, violences physiques et psychologiques, isolement, exclusion...) afin de **rédigé un commentaire explicatif et l'illustrer**. De nombreuses interrogations ont été soulevées par les jeunes collégiens lors des débats en classe.

### Paroles d'élèves

Le harcèlement, personne n'en sort gagnant

**"Le harcèlement, personne n'en sort gagnant"** (slogan de l'affiche choisie par les élèves de 5ème de Castillonès pour le concours national-clip NAH 2024)

C'est quand on se bat qu'on est le plus entendu. Il n'y a rien qui ne peut pas être dit.

C'est ce qui fait la différence et tout l'intérêt du projet, non ?

*"Le harcèlement passe souvent sous silence car il puise dans le visible et l'invisible : on ne sait pas toujours tout ce qui se passe entre les élèves et on met parfois du temps à s'en rendre compte. Le vide est souvent un plein de choses que l'on ignore ou que l'on tait."*

*"Le harcèlement, on peut s'en passer. On vit mieux sans mais on est loin de se sentir à l'abri."* **Elisea, Velkam et Eloan**

*"Le harcèlement, c'est l'angoisse et la tristesse : on ne sait pas comment les gérer."*

*"La honte doit changer de camp. Elle est plus souvent du côté de la victime !"*

*"Le harceleur est souvent un monstre crédible. C'est toujours une adorable peste !"* **Morgan**

*"Pour exister, certains ont besoin d'être méchants, d'intimider et de brutaliser."* **Viktor**

*"On n'est jamais soi-même quand on ne joue pas son propre rôle ou quand on ne reste pas à sa place."*

*"Comme le dit la chanson de Patrick Bruel, "Maux d'enfants", on est toujours le miroir de nos propres histoires. De ce qu'on accepte, de ce qu'on refuse, on se confronte toujours à ses possibilités"*

« Quand on a trop de choses à raconter, on ne parle pas »

« Il est difficile de poser des mots sur des silences »

« On ne prend jamais au sérieux l'acharnement de certains : on fait passer pour de simples moqueries les pires insultes et le caractère de certains propos »

*"Même quand il est incontestable, le harcèlement est toujours très difficile à prouver. C'est la parole de l'un contre la parole de l'autre. Le harceleur manipule souvent la perception de la réalité pour nier les faits. Quand on est la victime, on a toujours l'impression qu'on abuse, qu'on amplifie le propos, qu'on ment. On a du mal à appeler les choses par leur nom. On a l'impression d'être impuissant par rapport à ce qui se passe."*

Comme dans la chanson de Stromae « fils de joie » on se demande tout le temps quand cela va être la dernière fois....**Ivane**

« Le harcèlement, c'est quelque chose de pas normal au départ : c'est là toute sa force...car il est difficile de prouver une mauvaise intention quand il n'y a pas de preuve. Il faut vraiment qu'elle soit avérée pour que le harcèlement soit traité comme tel. Il faut encore progresser sur le signalement et l'écoute. »

« On laisse encore trop soupçonner le harcèlement...c'est souvent très compliqué car les pratiques sont souterraines. Le harceleur minimise toujours ou nie.»

"Il y a un équilibre difficile à trouver pour chercher la vérité dans les histoires de harcèlement. Ce qui compte, c'est la manière dont on les raconte." **Natanaël**

"On dit souvent la victime trop évidente. La plupart sont directes."

« Quand on est harcelé, on a souvent personne sur qui compter : c'est comme quand on se coupe, la peau cicatrise toute seule... »

« On peut être différent et bien dans ses baskets ! »

"Il n'y a pas de méchanceté cool pour être suivie par les autres."

"Un seul regard peut être source de haine. Un seul regard peut être source d'apaisement. Un seul regard peut faire pleurer." **Pierre**

"Le harcèlement, c'est les frustrés qui prennent le dessus et espèrent le succès et la réputation..." **Mylan**

"Le harcèlement n'existe que pour se servir lui-même de la violence qu'il crée. Il manipule la peur et les émotions et meurt souvent en cri." **Elora**

« La notion de consentement doit être plus ancrée chez les jeunes. Il ne faut pas dire oui à tout pour être accepté ou pour faire partie du groupe. »

"Il faut repenser la toute-puissance des uns et la faiblesse des autres : personne n'a le droit de choisir sa proie ! Il n'y a pas de violence légitime."

"J'ai eu honte d'avoir subi une chose pareille. Ces moments m'ont beaucoup stressée : jamais je me suis sentie aussi fragile, aussi menacée. Le harcèlement, c'est une machine à broyer. Quand on expose ses failles, on prend des coups. On s'interroge sur sa propre valeur." **Lola et Mathys**

"Je me suis dégoûtée car j'étais incapable de réagir, coincée, comme si j'acceptais les humiliations et la violence. Avec le recul, je regrette de n'avoir pas eu plus de caractère, de ne pas avoir su mieux me protéger."

« Pour les plus forts, le harcèlement est un outil d'affirmation de soi »

« Dans cette histoire, je suis tombée sur la mauvaise personne. Tout peut basculer avec une simple embrouille : tout peut servir de prétexte à une mise à distance, à l'isolement, aux brimades, aux abus, à la haine et aux tensions, aux rumeurs et à la fabrication d'une fausse réputation »

« On s'entoure souvent de personnes faussement bonnes.  
Un ami peut vite devenir son pire ennemi. On peut être détruit par un ami. »

« Quand on est harcelé, on se retrouve alors dans une grande solitude avec le poids du silence et la difficulté de communiquer avec les autres, ses professeurs et ses parents. C'est la confusion et les malentendus. Difficile d'y voir clair ».

« Le mal-être gagne lentement car on n'ose pas en parler et le silence est un anéantissement. On se retrouve face au VIDE. On est enfermé dans un secret. Personne ne peut nous aider. »

"Les séparations et les ruptures sont toujours accompagnées de méchanceté et de vengeance." **George**

« Pour ne pas paraître encore plus faible, il faut se cacher pour pleurer.  
Pleurer dans sa tête, pleurer dans son cœur, pleurer à l'intérieur pour garder sa fierté, sa dignité. »  
« On ne peut plus que dialoguer qu'avec soi-même : on réfléchit beaucoup, on perd son esprit et le moral. On s'effondre. On ne contrôle plus ce qu'on fait. Le harcèlement est un outil de pensée et de déconstruction. »

"On ne doit pas perdre de temps avec la méchanceté des autres. Beaucoup d'élèves ne se rendent pas compte de leur manque de respect, de leur bêtise et de leur violence." **Kitty**

« Dans le harcèlement, le mental est le pire ennemi. On a un impact sur les événements à travers nos pensées. Bien sûr, je souffre encore. » **Coline**

"Pour lutter contre le harcèlement, il faut se mettre face à ce qui nous fait peur : seule la parole peut faire taire la violence." **Ambre et Camron**

« Pour ne pas être harcelé, on recherche toujours l'approbation des autres. Avec les réseaux sociaux, c'est encore pire c'est la course à la dopamine pour ne pas être exclu. Etre toujours le meilleur, plaire et maîtriser tous les codes »

"Aujourd'hui, il n'y a que deux possibilités : subir l'influence ou influencer. Tout peut devenir prétexte pour harceler."

"Il y a toujours une lumière au bout du tunnel mais avant, il faut.....traverser le tunnel. Il faut tout faire pour arriver au bout. L'alliance fait la force pour vaincre la peur et l'obscurité" **Guillaume et Marcus**

« Le harcèlement, c'est les larmes de ceux qui subissent l'injustifiable »

"Il est difficile de prendre la mesure du mal-être. C'est comme si on était piégé en soi-même"

« Le harcèlement, c'est ce que tout le monde croit : pas ce que l'on dit.... Il ne révèle jamais ce qui reste caché...»

"Le harcèlement crée de l'injustice car il écrase les plus faibles."

« On n'est pas harcelé quand on est populaire. Le harceleur, la harceuse sont toujours d'adorables pestes. »

**Tommas**

"Le harcèlement, c'est le poison de l'indifférence : on n'existe pas sans le regard des autres. Il est difficile de trouver refuge quand...il n'y a plus personne."

« Quand on est harcelé, on est fragile et solitaire : la liaison des deux mots va de soi. On se dégoûte des autres, on crée son propre enclos. On est dans un grand vide. » **Anaëlle et Coline**

"Impossible d'être bon si l'autre est mauvais" **Lily**

"On ne peut pas voir tout ce qui se passe dans la cour ou à la sortie des classes. Parfois, on ne sait pas voir ou on ne veut pas voir aussi, pour éviter d'avoir soi-même les mêmes problèmes. On ne tente même pas." **Nolwen et Léon**

"Des yeux qui se ferment et qui pourraient voir, des cœurs qui pourraient écouter et qui restent sourds : on ne grandit pas les yeux fermés et les mains liées." **Lilas, Coline, Sacha, Clélia et Illana**

"Qu'est-ce être ensemble ? Qu'est-ce que le respect ?" **Fanny**

« C'est quand on se confronte aux autres qu'on se rend compte qu'ils sont plus nombreux »

"Parler pour dénoncer les autres, témoigner, c'est passer pour de la faiblesse. On est alors considéré comme un lâche. On nous menace encore plus quand on parle !  
On peut même être harcelée après avoir dénoncé...Le harcèlement ? Il y a toujours des victimes mais rarement des coupables ! " **Julia**

"Le harcèlement, c'est de l'hostilité, de la méfiance et du mépris : c'est un sentiment négatif. C'est haïr pour ne pas subir. C'est comme une machine qui broie les plus faibles" **Dino**

"Dans la cour, on ne jure que par ceux qui terrorisent, qui jouent au plus fort, "ont une réputation" : ils sont au centre de tout.

Il faut aussi que ça marche entre nous pour que ça fonctionne avec eux. Il y a des normes pour faire partie du groupe. Les autres sont le cœur de la cible"

"Le harceleur est celui qui sait faire douter et faire pleurer les plus jeunes, les plus faibles, les plus réservés, les plus gentils...Il est doué dans le jeu de la séduction pour mettre les autres de son côté et les plus faibles mal à l'aise. C'est comme un viol psychique.

Il faut être dans son cercle, dans le mouvement **de sa toute-puissance pour exister.**

Pour lui, le harcèlement est un pur plaisir de jeu pour bâtir sa force et sa popularité."

« On se fait parfois plus maltraiter après en avoir parlé... il est donc difficile de vouloir s'exprimer. Tout le monde pense que cela ne s'est pas passé comme ça. Il y a toujours ce qui peut être dit et ce qui doit être tu»

"Avec une forme de naïveté curieuse, on se prend au jeu pour se protéger : on a l'impression de regarder ce qui pourrait nous arriver... Dans le groupe, chacun subit inévitablement des pressions. C'est aussi une forme de soumission de la part des plus forts, des copinages un peu forcés. Forcément, ça influence. C'est un mécanisme d'emprise qui se met en place.

Il se joue à chaque récré, AVEC NOUS. On se rend complice de tout ça !" **Sophie**

"On peut être bourreau et victime à la fois.

Il est alors difficile de définir la responsabilité et le poids de la contrainte... car le harcèlement au début n'est souvent qu'un mauvais jeu !

On finit par penser que le mal est aussi fort que le bien. C'est ce qui permet de dissimuler les agressions. On prend moins de risques dans un groupe.

C'est après que ça devient grave car les violences sont commises par un élève que l'on connaît à qui on a donné sa... confiance. Difficile donc de parler contre lui. Au risque de représailles."

"A notre âge, il y a une complaisance malsaine pour le spectacle de la violence.

Comme dans le clip de Kyo, les harceleurs agissent comme des loups dans une meute et se disent que ce n'est pas grave puisque les autres le font aussi !

Même les plus renfermés et discrets deviennent plus violents, et prennent de plus en plus de place car ils ont un modèle en qui se reconnaît. Bousculer, taper, humilier font partie du jeu".

"C'est un soulagement de pouvoir en parler aujourd'hui avec vérité et courage, sans mentir ni tricher, sans stress. Cash. Il faut apprendre à se battre contre ça ! Cela aide !"

"Le harcèlement, ce n'est pas qu'un "mauvais film" de collègue" : l'anxiété et la détresse peuvent tout mettre en l'air. On se sent oppressé, on n'a pas envie de travailler, le cerveau nous lâche.

« Quand on est déstabilisé, quand on prend des coups, on ne sait plus gérer ses émotions... on pense en rond, on pense mal, on pense seul : on a l'impression qu'on doit affronter tout le collège ! » **Enola, Elsa et Sohan**

"Le harcèlement, c'est une logique de voyous, un jeu de pouvoir et de stratégie toxique, un rapport de cruauté."

"Trop gros, trop timide, trop moche, trop typé, trop mal habillé... on est toujours TROP de quelque chose. On est toujours jugé par le regard des autres. On s'empêtre dans ses propres clichés. Comment rester authentique dans ce monde factice et d'oppression ? " **Kayla, Anaëlle, Lisandro, Mélina et Eli**

"Quand les choses s'enchaînent, on s'empêtre dans de sales affaires, sans compter la mauvaise réputation qu'elles peuvent générer ! Elles excusent souvent ceux qui en sont responsables. On protège encore trop les agresseurs"

« Comme le dit la chanteuse Pomme, on a tous nos failles et nos angoisses, nos blessures secrètes et nos points sensibles : ce sont nos faiblesses dont les autres abusent quand ils nous harcèlent »

« Les échanges de messages et les groupes alimentent le harcèlement de certains élèves sur les réseaux »

"Le suicide d'un élève est le drame, le déchirement absolu. La violence est toujours douloureuse." **Amaia et Lola**

*"Les amis sont souvent des camarades impuissants car ils ont peur des représailles. Ils regrettent toujours quand ce genre de choses arrive.*

*Leur immobilité, leur passivité forcée et leur silence sont pleins d'indifférence.*

*Mais qui ne dit mot ne consent pas forcément.*

*Si les victimes ne peuvent pas toujours parler, dans un milieu où tout le monde se connaît, l'entourage, lui doit le faire." **Kimberly***

*"Ce que j'ai vécu à l'école ? J'y retourne en pensée de temps en temps mais maintenant ça va. Et c'est bien ! Quand on a la chance de s'en sortir, il faut que cela serve à quelque chose. C'est un gros travail sur soi-même pour évacuer ses souffrances. On ne peut pas façonner l'avenir juste en tirant un trait sur le passé..." **Gabin et Sofia***

*"Et en miroir, c'est quoi le harcèlement ? On ne maîtrise pas toujours l'image que l'on renvoie."*

*"Le harcèlement n'est-il pas le miroir de notre société ? On est en même temps invisible et scruté, donc on s'expose et on se confronte"*

*"Au collège, on est constamment renvoyé à son image. Quand elle est mauvaise, on est laissé pour compte. C'est là qu'on est plus vulnérable."*

*« Quand les autres font la loi, le mal est déjà là » **Coline***

*"Le harcèlement ? On sait ce que c'est mais on ne pense pas que cela peut nous arriver. C'est rassurant d'en parler car on se sent moins écrasé par le sujet" **Eva et Pierre***

*« Dans la cour, on préfère aller avec ceux qui rient qu'avec ceux qui pleurent »*

*"A quoi servent les autres quand il nous arrive quelque chose. Qu'est-ce qu'ils peuvent faire de plus quand ils savent ?" **Kimberly et Amélie***

*"La fuite est toujours une impasse mais c'est parfois la seule solution face à la violence, la haine et les humiliations. Il n'y a plus à fuir maintenant. La nouvelle loi dit que c'est au harceleur de partir et de quitter l'établissement !"*

*« On ne peut pas toujours prouver qu'il y a eu harcèlement, contrainte ou menace. Seule la violence et les coups sont des preuves du passage à l'acte. Quand on « se laisse faire » les élèves harceleurs invoquent le fait qu'on ne se défend pas, qu'on est faible et qu'ils n'ont pas compris qu'on n'était pas d'accord. On ne prend pas en compte leurs intentions et leur stratégie. Nos paroles semblent toujours farfelues... ! » **Julia***

*« Ce qui sauve, c'est le courage d'aller au collège même quand on a peur ! Car on a toujours quelques amis» **George***

*"On n'est jamais seul. Personne n'est un cas isolé"*

*« C'est quand on plonge en soi que l'espoir trouve sa voie »*

« Avec les autres, on n'est pas soi-même : on joue un rôle » **Pierre**

Les élèves disent qu'il est très difficile de sortir de ces schémas-là à l'école, au collège et au lycée. Quand on est adolescent, le harcèlement, c'est **une vraie compétence de vie**.

*« Au collège, on n'est pas capable de prendre du recul et de regarder nos expériences.*

*On n'a pas une vision accueillante et bienveillante à cet âge. On n'est pas stable.*

*Il est difficile de trouver la confiance et de croire en l'autre. De s'intéresser à lui.*

*La violence est une forme de protection. On parle souvent deux fois plus qu'on écoute. On n'écoute pas en fait.*

*On est plus dans les bavardages et les frustrations constantes, dans l'arrogance et l'incertitude, dans l'ego et la résistance, dans la souffrance et la peur...on ne supporte pas les remarques et les émotions négatives. On est*

*souvent triste ou en colère, énervé ou joyeux, surexcité, fatigué ou stressé : on n'est pas indulgent et on ne prend pas le temps de voir ce qui se passe. On peut être « déconnecté » à tout moment...*

*On ne veut pas débrancher la prise. On est « englouti » par tout ça. On fait dix choses à la fois pour faire comme les autres. Pour pouvoir écouter l'autre, il faut aussi beaucoup de calme et du silence pour entendre ce qu'il ne dit pas. Il faut prendre le temps.*

*On ne prend pas le temps.»*

*A quoi fais-je attention ?*

*A qui fais-je attention ?*

*Comment ?*

*Est-ce que j'écoute véritablement ?*

**SYNTHESE**

**Pour grandir encore**

**Respecter l'autre, communiquer, devenir responsable** c'est ce qu'il y a de plus difficile à apprendre.

Le collège, c'est **l'apprentissage** de soi-même et des autres. Il aide à développer une forme de compassion et d'**EMPATHIE**, une certaine proximité et une petite dose d'extraversion.

Dans son monde, chacun est un **AUTRE**.

Chacun est différent. Chacun est respectable.

Respecter **l'AUTRE**, c'est **SE** faire respecter. L'autorité est aussi le **SAVOIR ETRE**.

Il faut agir et se mobiliser contre le harcèlement au collège !

**NON à l'irrespect**

**NON à l'intolérance**

**NON au rejet**

**NON aux discriminations**

**NON à la violence et à l'injustice et à l'indifférence !**

**Au collège de Castillonès, on s'y engage tous !**

*« Pensons-y ! - Celui que l'on punit n'est plus celui qui a commis l'action. Il est toujours le bouc émissaire. »*

**Friedrich Nietzsche**

*« Une injustice n'est rien, si on parvient à l'oublier. »*

**Confucius**

*« Ce n'est pas l'injustice en soi qui nous blesse, c'est d'en être l'objet. »*

**Pierre Nicole**

## **Une touche de solidarité**

Un nouveau rapport à l'autre

*« On est ému de voir ce projet qu'on a imaginé, construit ensemble. On est ému de voir et de parler de quelque chose que certains ont malheureusement déjà vécu »*

*« L'avantage des clips, c'est qu'il peut y avoir une forte identification. Ils entrent dans nos chambres, se mettent à nos places, modèlent des images et s'adressent à notre sensibilité. On pourrait presque jouer dedans. Il y a aussi une sorte d'imaginaire qui fait qu'on a l'impression de pouvoir maîtriser les événements...mais il y a parfois une grande différence par rapport à la réalité ! »*

Paroles d'élèves

A l'égalité, la tolérance et à la fraternité, à l'entraide et aux rapports plus respectueux, la stratégie du NEUTRE : SIX éléments de **lutte contre le harcèlement scolaire et un appel à mieux écouter** qui ne réussit pas toujours à se faire entendre.

On ne peut pas toujours prouver le harcèlement, qu'il y a eu violence, contrainte ou menace. Quand les élèves victimes "*se laissent faire*", sidérés, les accusés, pour assurer leur impunité, peuvent invoquer le fait qu'ils n'avaient pas compris qu'ils leur faisaient du mal ou qu'ils n'étaient pas d'accord...

Face au harcèlement, face aux dominants, aux angoisses paralysantes et aux exigences humiliantes il faut faire taire les silences et offrir des possibilités pour réduire les atteintes sur chacun d'entre nous !

**Pour conquérir l'estime de soi et rester soi-même.**

**On n'a pas un pouvoir sur l'autre, au contraire, on a un devoir pour l'autre.**

**Il faut davantage se pencher sur l'autre et non sur soi-même.**

Dans notre travail on a pensé qu'on pouvait **concilier la musique avec le thème** en EMC, qu'elle pouvait agir d'une manière ou d'une autre, autrement, ce qui n'est pas rien.

On peut réparer des enfants, des adolescents grâce à **la musique, au chant, à la poésie, à la lecture et à l'écriture.**

**L'ode poétique et visuellement superbe, à la résistance face au harcèlement scolaire.**

Avec une force indéniable et une belle sensibilité, pudique et à fleur de cœur : des métamorphoses intimes, le sentiment de trouver enfin **sa place, un nouveau rapport à l'autre** et une émouvante **ouverture** au monde.

*"On peut entendre dans le silence la musique même du silence.*

*Un rien, mais **un rien QUI PARLE, QUI S'ECOUTE..!**"*

**Hélène Grimaud**-Woodland and beyond

## Des vellités d'écriture

Le projet des élèves de 5ème est mis à jour sur le site du collège après chaque séquence et au fil de son avancée. Il retranscrit **l'intégralité des études, détaillées dans chaque fiche module, à partir des choix d'options des élèves, des sélections de textes et des productions ouvertes.**

Le compte rendu d'activité des 6 premières séquences en est ici le meilleur **exemple**. Il a aussi nécessité un travail intense et temps conséquent d'écriture depuis le mois de septembre !

Il a fallu adapter de nombreux passages, s'appropriier les thèmes et s'interroger sur les plans séquences, les plans de transition, les choix des élèves, confronter les idées, les paroles des chansons, les clips et leurs images mentales et trouver une trame cohérente pour structurer le récit.

L'exigence est d'autant plus grande que **le sujet est sensible et ardu**.

Aujourd'hui, il reste **beaucoup à apprendre et beaucoup à faire !**

Le travail et la phase d'écriture promettent d'être longs.

### **Tout reste à construire.**

L'intérêt des élèves pour le projet est aussi manifeste que significatif !

En communication permanente, on le **PARTAGE TOUS** et c'est une excellente chose !

L'austérité et l'urgence du sujet tranchent avec la **franche humanité du projet**.

On peut montrer la violence pour la dénoncer (**clips, reportages, témoignages**) mais on peut aussi la chercher par **la culture** (*textes d'auteurs, musique, sociologie, philosophie...*) dans un **registre moins conventionnel**.

Avec une plus grande liberté narrative.

## Une dynamique à conserver

Notre projet lui, reste fidèle à **sa musicalité, à son originalité, à ses émotions et à ses particularités**. Sur ses contenus et sa manière de DIRE, on peut lui reconnaître une authentique **démarche artistique**. Il donne de **la VOIX**, est plein de bonnes idées et garde le fil de **l'engagement collectif** dans **la cause du harcèlement**.

**Son écriture** reste inventive et incroyablement dynamique !

**L'expérience créative** à partir de **l'étude des clips musicaux et la construction des récits** est elle aussi intense. Ils mobilisent une belle énergie !

A travers elles, de nombreux élèves trouvent l'envie de parler, d'écouter les autres et la confiance de créer.

Les idées passent vite et continuent de germer au diapason des témoignages et des histoires dont ils rendent compte.

Etre dans l'action sur ce sujet est aussi la meilleure façon d'apaiser les inquiétudes.

**Leur plaidoyer et leurs textes** battent déjà comme **une....musique !**

Une belle réussite pour un début de projet qui donne envie d'écouter les autres titres.

Il ne manque simplement qu'une chose, c'est d'avoir....toutes les réponses....!

Il est simplement une invitation permanente à **DEVENIR MEILLEUR !**

La théorie ne veut pas dire non plus qu'on peut tout mettre en pratique.

On se trouve toujours démuni face à toute chose.

Aucune conclusion n'est parfaite.

La musique va toujours au-delà du sens. Elle demande aussi de se mettre dans un certain état d'**attention** et d'**écoute**, de **sensibilité**. Elle peut toucher plus de monde.

**C'est le sens même de notre étude et de son MESSAGE !**

**En attendant, il faut rester vigilant car le harcèlement scolaire, cela peut arriver à tout le monde. Il reste tapi et peut toujours surgir.**

*"Avec ce projet, on a des idées 500 fois dans la journée"*

*« Je suis devenu plus sensible à ce sujet mais aussi à la musique et à plein de sentiments »*

*"C'est...large ce travail quand même !"*

*« Ce projet nous donne l'envie et le besoin d'écrire des textes à plusieurs et de les chanter pour dire qu'il ne faut rien lâcher et qu'il y a toujours de l'espoir »*

*« Des textes, des chansons comme des cris avec leur force et leur fragilité.*

*Le cri comme ultime liberté : il dérange parce que sa vérité éveille »*

*« Entendre, écouter, c'est briser le cri du silence. »*

*"J'espère simplement que notre action permettra à d'autres élèves de se sentir mieux ! C'est notre plus beau geste envers les plus fragiles."*

*"Une chanson peut vous transpercer le coeur et vous marquer pour toujours.*

*Elle peut aussi vous faire réagir pour écouter, agir et aider les autres."*

*"Le harcèlement, **PARLONS-EN ! DESHARCELONS !** La violence est la force des faibles"*

*« Il faut enlever la parole aux harceleurs pour la donner aux harcelés»*

Paroles d'élèves

*"L'exemple que les élèves donnent ici à travers leur projet n'en est que **plus FORT** : avec eux, ce n'est pas seulement la liberté mais aussi la nécessité et le courage de parler et de débattre du harcèlement scolaire qui a trouvé **des AMBASSADEURS !***

*On peut agir sur le climat scolaire en travaillant davantage sur le rapport aux autres : tant que d'autres élèves continueront à souffrir, on continuera à être coupables.*

*On est **TOUS et TOUTES concernés et on le sera de plus en plus !** BP*

Le projet éducatif des collégiens de Castillonnès est suivi par **Anne-Frédérique Lemonnier-Rançon**, conseillère technique établissements et vie scolaire, référente académique pour la lutte contre le harcèlement dans l'Académie de Bordeaux, **référente académique R.C.D.**, **l'UNICEF, e-Enfance, Comitys (EVARS-éducation affective, relationnelle et sexuelle)** et les associations **Marion la main tendue (Nora Fraisse) et Lunah.**

e-Enfance est une association reconnue d'utilité publique, **partenaire officiel du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse** dans la lutte contre le harcèlement entre élèves. **Omar Zanna** et **Bertrand Jarry** sont également pressentis pour accompagner le projet des élèves.

Omar Zanna est docteur en sociologie et en psychologie, professeur des Universités au Mans. Il est l'auteur d'ouvrages sur les apprentissages contre la violence et le harcèlement et l'éducation par l'empathie.

Bertrand Jarry est formateur en éducation prioritaire et CPE dans l'Académie de Versailles. Il travaille avec Omar Zanna sur la perspective d'autrui, la culture de l'empathie et le sens de l'autre qui favorisent un climat scolaire propice aux apprentissages.

Invités aux **rencontres philosophiques Michel Serres à Agen** ils ont animé le débat "*apprendre l'empathie pour lutter contre le harcèlement scolaire*" dimanche 10 novembre 2024 au Cinéphilo.

### **Libre et hybride**

La note juste

*"C'est un travail plein de sens et ambitieux, très inspiré et engagé, une action de grande ampleur portée par les collégiens de Castillonès dans **la lutte contre le harcèlement scolaire** avec des valeurs positives.*

*Je suis très sincèrement impressionnée par la qualité, la densité et l'originalité du projet que vous avez mis en oeuvre. Il a retenu mon attention à bien des égards et mérite plus de visibilité.*

*Je vous remercie pour votre engagement et votre appui sur ce sujet."*

**A-F Lemonnier-Rançon** Bordeaux-23 octobre 2024

*« Outre sa grande qualité, votre projet se démarque par sa pluralité thématique et son originalité. Ce collectif d'expériences, de rencontres et de témoignages, porté par une marraine mobilisée comme vous par la défense des valeurs de fraternité constituera **une expérience forte dont vos élèves de 5ème se souviendront longtemps par l'engagement humain qu'il recèle**».*

**Rectorat de Bordeaux**-2 janvier 2025

### **En phase avec Steve Reich**

Un **pitch** est actuellement à l'étude et sera prochainement réalisé **sur CANVA** pour présenter le projet avec les éléments de contextualisation des clips étudiés et des extraits essentiels des textes du recueil en vers libres à partir des questions soumises au débat par les élèves sur **le harcèlement et le cyber-harcèlement**.

Quelques **pistes musicales** sont envisagées pour l'accompagner : les élèves ont visionné des extraits d'un documentaire de Mezzo sur les concerts de **Steve Reich** « *Phase to Face* », considéré comme le maître de la **musique répétitive et minimaliste** (*la technique du phasing consiste à répéter un motif en boucle en désynchronisant progressivement ses différentes voix-la répétition est la caractéristique même du harcèlement*).

Un choix d'ouverture aussi, tant sa musique, caractérisée par une dynamique et une pulsation fixes peut être **accessible d'écoute**.

*« Une performance physique et mentale car, à la différence du répertoire classique, il n'y a aucun moment pour se reposer l'esprit. Si on se décale d'une note, tout le château s'effondre »*

**Sébastien Porte**-festival Présences-janvier 2024

Les élèves pourraient s'en inspirer pour réaliser et adapter leur montage mais travaillent aussi à l'utilisation d'autres **intervalles musicaux** pour la bande-son du clip de présentation à partir d'autres chansons **des Cure, des Pink Floyd, de David Bowie et de Détroit.**

En effet, les chansons qui parlent du harcèlement disent souvent les mêmes mots et évoquent les mêmes sentiments. Quand on est harcelé, on ne peut pas reposer son esprit. Les clips eux, représentent la panique, la peur et l'angoisse qui ne sont pas les choses les plus simples à mettre en scène. L'animation permet d'inventer l'intériorité de chacun. C'est ce qui a été le plus intéressant dans le projet car **sur ce sujet, la musique est toujours plus chargée d'émotion.**

## **SYNTHESE EMC-NAH**

Y remédier ENSEMBLE

**Et si on se parlait ?**

Le projet a fortement mobilisé et fait réfléchir et réagir les élèves.

*« Au début du projet, aucun élève n'était capable de citer 3-4 chansons sur le harcèlement. Ni d'en connaître le moindre refrain. On ne peut maintenant rester insensibles à toutes celles que l'on a étudiées et découvertes ensemble. Sur le sujet, il y a **une vraie appropriation musicale** : elle a créé une réalité à laquelle on est obligé de se soumettre parce qu'on a la conscience de mieux connaître, de mieux savoir avec **un prisme d'amplification**. La musique apporte beaucoup d'énergie au projet **pour parler des choses les plus dures** avec une vision poétique dans les moments plus fragiles. Elle permet de **développer l'écoute et l'empathie** car on partage certaines chansons et nos émotions plus facilement. Elles peuvent aboutir à des idées de réponse et à des propositions concrètes pour mettre en échec le harcèlement. »*

Paroles d'élèves

Qu'est-ce que le harcèlement ?

Quelle est sa notion juridique ?

Qu'est-ce que le consentement, le non consentement ?

Comment se manifeste le harcèlement ?

A-t-on le droit de harceler ?

Est-ce que si je me moque une fois d'un camarade de classe, c'est du harcèlement ?

Peut-on se faire harceler ailleurs qu'à l'école ?

A-t-on le droit de tout dire sur les réseaux sociaux ?

Le harcèlement, c'est quoi ?

Qui sont les victimes du harcèlement ?

Pourquoi certains harcèlent-ils les autres ?

Doit-on agir lorsqu'on est témoin de harcèlement ?

Que ressent-on quand on est harcelé ?

Quelles sont les causes du harcèlement ?

Quelles sont ses formes ?

Quelles sont les conséquences du harcèlement ?

Que ressent-on lorsqu'on est témoin de harcèlement ?

A quel moment puis-je agir si je suis victime ou témoin de harcèlement ?

Comment faire pour que ça s'arrête ?

Qui peut m'aider lorsqu'il y a harcèlement ?

Quelles sont les solutions, les bonnes attitudes ou les bonnes stratégies ?

Est-ce plus facile de comprendre quelqu'un lorsqu'on se met à sa place ?

Quels engagements proposer pour lutter contre le harcèlement au collège ?

**Quand le harcèlement prend une telle place, qu'est-ce qu'il y a après ?**

**L'affiche de projet** « *Et l'autre, si c'était MOI ?* » a été inspirée par une publicité utilisée pour les parfums Dana, photographie en couleurs et collage **d'Erwin Blumenfeld (1897-1969)** « *Untitled* » (New-York-1950).

*"La peur, l'expérience : toute ressemblance avec sa propre vie n'a rien évidemment de fortuit"*

**Flippé**-saison 1-Théo Grosjean

**Le deuxième volet du projet sera produit en février 2025.**

---

### **Structure d'organisation**

Et si l'autre, c'était MOI ?

Les rôles peuvent changer au fil de l'évolution du projet.

**\*Responsable** (*contenus et objectifs pédagogiques-montage final*) : Bruno PHILIPPE

**\*Chefs de projet** (*responsables de toutes les décisions concernant le projet*)

Coline DEVILLE (5ème A) et Lola TESSIER (5ème B)

**\*Comité de pilotage** (*gestion de projet-coordination-supervision-parcours promo et communication-parrainage*)

Lisandro AUBERT-Marcus VERNET-Fanny JEGU-Lily PASERO GAILLARDET et Kimberly PAILLE (5ème A)  
Amaïa ITCIA- Enola HERRERO-Ambre BREUZARD-Leïla DERRIDJ-Nolwen GIRARDOT- Elsa GUIGOU-Gabin RICAUD  
et Morgan DELFAUT-MOCQ (5ème B)

**\*Coordonnateurs-responsables de groupe** (*activités d'équipe*)

Elisea DE PAW-Anaëlle DUPUIS-Tommas VILA-Lola MINGUANT-Jules LEROY (5ème A)  
Pierre BORIS-Mylan Koehler-Sophie GERASSE-Kayla HUYBREGTS-Eli RAMBAUD (5ème B)

**\*Equipes transversales** : tous les élèves

**\*Partenaires de projet**

Académie de Bordeaux-Etablissements et vie scolaire-RCD-UNICEF-E-Enfance-Comitys (EVARS)-Association  
Marion la main tendue de Nora Fraisse-Cellule départementale (47) de lutte contre le harcèlement scolaire

### **Une réflexion commune et une initiative collective**

Par leurs travaux, leurs expressions artistiques, leurs convictions et leurs inspirations, leur engagement, leur mobilisation et leurs actions, **les collégiens de Castillonnès** contribuent à améliorer la prévention et la lutte contre le harcèlement au collège.

### **Lutter contre le harcèlement scolaire et faire passer le message**

**Merci de signaler tout élève seul, fragile et isolé.**

Il y a désormais une obligation d'écoute face au harcèlement.

Les victimes ne peuvent pas toujours parler.

Il faut faire sauter les verrous de la honte et du silence.

Les agresseurs savent très bien ce qu'ils font. Ils doivent être plus sanctionnés.

Que chacun se questionne, écoute ces chansons, lise nos textes, nos affiches et nos compositions pour comprendre ce qu'est le harcèlement.

Nous voulions **DIRE et DENONCER** tout cela.

**CHACUN de NOUS** doit y réfléchir.

Avec cette prise de recul et cette réflexion, quand on est petit et même quand on est grand.

Nous sommes **TOUS** en partie **RESPONSABLES**.

Nous avons tous notre **MOT à DIRE** !

### **Une responsabilité accrue**

Le harcèlement est une réalité mais il n'est « *pas toujours reconnu* » (*parole d'élève*).

Notre projet peut donc être vu comme une forme d'avertissement.

Il doit pousser à échanger sur le sujet. Les émotions et les analyses fortes dégagées par les différentes chansons, les textes et les témoignages d'adolescents sont génératrices de réflexion.

Elles peuvent avoir des vertus « *thérapeutiques* ».

Notre propos est de faire comprendre à ceux et celles qui sont victimes de harcèlement dans leurs écoles, leurs collèges et leurs lycées qu'ils ne sont **PAS SEULS**.

Un travail utile pour affronter une réalité qui peut être discutée ensuite.

Il peut être un moyen d'action essentiel dans la lutte contre les violences scolaires, dans les évolutions collectives et individuelles : on peut utiliser la chanson et l'écriture, leur imaginaire pour faire la paix avec les traumatismes des élèves.

La parole peut amener à la responsabilisation, à la réflexion et au changement, faire **assumer la responsabilité vis-à-vis de la mise en danger de chacun et bousculer les clichés**.

La confrontation entre le harceleur et le harcelé n'est pas facile et réconfortante mais elle passe nécessairement par **une modération humaine**.

Parler du harcèlement, dire, écouter, écrire

Apprendre, comprendre, prendre conscience, partager

### **DEFENDRE, AIDER, ACCOMPAGNER, SOUTENIR :**

**Je m'adresse au public**

**Je présente mon projet**

**J'explique pourquoi il est utile**

**Je termine par un slogan et par dire mon engagement vis-à-vis de ma conscience**

Lisandro AUBERT  
Marcus VERNET  
Léa BOSQ  
Lola MAINGUANT  
Elisée DE PAUW  
Clélia POLETTO  
Léon CARILLO  
Sohan ALBUQUERQUE  
George COOKE  
Edward REDCLIFFE  
Viktor CREUZOT-CHAPIN  
Coline DEVILLE  
Anaëlle DUPUIS  
Kitty HEARD  
Amélie WOOD  
Mélina LADRAA-TRIAYRE  
Fanny JEGU  
Kimberly PAILLE  
Lily PASERO-GAILLARDET  
Alban JOLIBERT  
Sacha KLEIBER  
Pierre BORIS  
Jules LEROY  
Guillaume VERGNIAUD  
Ivane MARTINS PEREIRA  
Pierre TEXERON-GREIL  
Tommas VILA  
Julia ARRIGO  
Sofia VINATY-VANBAELINGHEM  
Ambre BREUZARD  
Mathys CAILLE-ROUSSEAU  
Maillys CATARINO VIDAL DE CASTRO  
Nolwen GIRARDOT  
Sophie GERASSE  
Eva SAUVANET  
Maëlan DARAGON  
Morgan DELFAUT-MOCQ  
Leïla DERRIDJ  
Lola TESSIER

Illana DUCA  
Lilas SCOFFHAM  
Velkam DUMAIL  
Elsa GUIGOU  
Enola HERRERO  
Kayla HUYBREGTS  
Amaïa ITCIA  
Mylan KOELHER  
Eloan LE ROUX  
Natanaël LUSSIEZ  
Eli RAMBAUD  
Gabin RICAUD  
Dino ROSSI DE ALMEIDA

---

Collège Jean Boucheron-CASTILLONNES-EMC-NAH-2024/2025

Et si l'AUTRE, c'était MOI ?

## POSTFACE

### Ce qui est représentable ou pas dans l'idée musicale

« Toute la difficulté du **projet musical** « Et si l'autre, c'était MOI ? » est de faire des allers et retours entre **écoute non avertie** (écouter le morceau avant d'en décrypter ce qu'il contient d'intéressant pour parler du harcèlement scolaire) et **écoute active** (comprendre d'abord et attendre quelque chose de l'écoute et de l'interprétation de la chanson en lien avec le thème en EMC).

Avec cette volonté de précision, je n'ai pas écarté après réflexion la projection d'images (**clips musicaux avec une dimension esthétique, graphique**) illustrant le propos des textes (**dimension sémantique**), pour éviter le réflexe visuel et représentationnel qui est commun aux élèves et mettre sur le devant de la scène une des propriétés de la musique : la condensation **non visuelle d'idées** (impressions, émotions et affect).

Le « niveau esthétique » est rendu par la perception de l'élève et associé à certains éléments, lorsque l'œuvre est étudiée et interprétée chaque geste, chaque chose est signifiante (traces ou métaphores matérielles : corde, parapluie, miroir, masque, ascenseur...face au harcèlement, tout sert de corde à sauter ou de parapluie...).

Tout est **volontairement objectivé mais le signifié reste ouvert. Elles sont toutes autant écrites dans chaque chanson. La richesse et la beauté d'un morceau sont toujours composites (=assemblage : c'est à partir de ces idées que les élèves ont projeté leurs propres compositions. Leurs lignes ressortent sur le fond dans leurs travaux).**

Le corpus de clips que nous retenus se compose de textes où le thème du harcèlement scolaire **est explicitement traité**, et pas exclusivement abstrait. Ultra référencé et original, il est bien rendu par nos choix et très **profondément réfléchi. Le niveau poétique** cerne les idées des auteurs et permet de les imager (Res Turner, HF Thiéfaïne...).

Tous ces morceaux permettent de mieux **nous situer dans le débat** : c'est ce qui permet de les élever au rang **d'objet d'étude**. Tous les textes livrent de bonnes **clés d'écoute et d'analyse contre le harcèlement**. La multiplicité des messages ressemble aussi à l'adolescence en pagaille...ce passage obligé où il est difficile d'apprivoiser la peur et les changements. Tout se manifeste de façon spectaculaire. Tout devient sauvage et agressif.

Tous les clips, tous les textes, tous les témoignages renvoient à ces idées.

**L'écriture des textes du recueil** est un assemblage de traits caractéristiques de certaines chansons, très précisément étudiées : un collage ordonné et méthodique pour **donner une autre version sonore et plus poétique** (les textes des élèves sont actuellement travaillés et mis en musique en cours d'éducation musicale).

« La vraie poésie ne veut rien dire, elle ne fait que révéler les possibilités. Elle ouvre toutes les portes. A vous de franchir celle qui vous convient. Les choses et la poésie ne meurent jamais. Elles se perpétuent toujours. La poésie a pour but de libérer les gens de leurs œillères et de démultiplier leur écoute et leurs sens. » **Jim Morrison**

L'assemblage propose autre chose qu'une simple imitation ou métaphore musicale sur le thème du harcèlement. Il constitue l'ossature de la partie centrale du projet. Dans le **développement thématique** chaque changement de chanson est **une répétition** qui est proposée (le harcèlement est une notion juridique : une violence répétée verbale, physique et psychologique qui se prolonge souvent en ligne) : le même motif, mais sous une autre forme, ce qui permet **l'intériorisation progressive**.

Les signifiants utilisés sont fortement correspondants, mais se révèlent finalement être d'une certaine manière « différents » : tous constituent une carte sonore, faisant d'une certaine manière clignoter tour à tour certains points (phénomènes de groupe, moqueries, isolement, conduite suicidaire, santé mentale...). C'est là qu'est la « **brisure du silence** » car elle permet aussi de **libérer la parole** des élèves. On ne peut **PAS RESTER INDIFFERENT** à la mise en abyme. Tout le projet ramène à la souffrance des adolescents qui sont harcelés. Ces heures passées à discuter, à échanger ont fait apparaître des réalités et des sentiments. On a passé des moments à réfléchir à nos propres mécanismes et découvert comment nos émotions pouvaient y contribuer.

L'étude musicale, éclectique, a produit une impression d'écoute étrange et douce, une communion d'esprit. Avec de bonnes découvertes. La chanson de Res Turner a été le début du projet, le titre le plus travaillé. L'écho a été renvoyé dès l'ouverture avec celle de Rise Against, STOP IT. Les deux clips sont difficiles à regarder car ils incorporent des histoires personnelles et font vivre la tragédie avec plus d'impact et de relief mais ils proposent un contenu éthique qui mobilise NOTRE RESPONSABILITE. C'est lui que les élèves ont essayé de comprendre. D'où l'importance de l'éducation au harcèlement et lui accorder l'attention qu'il réclame.

C'est avant tout un travail de tous les jours et une persévérance.

### **Dans une optique d'égard**

Certains élèves ont déjà connu et vécu à l'école primaire ou sur leurs premières années de collège des situations de harcèlement et peuvent témoigner. Pour eux, la mémorisation est immédiate.

Ils peuvent directement expérimenter ce mauvais souvenir et internaliser dès la première écoute (la chanson est plus audible et plus intelligible) car ils se sentent dans un « environnement familial ». Dans le prolongement de la thématique, la tolérance et l'acceptation de l'autre, le projet NAH a donc une réverbération particulière. Chacun à sa manière grandit seul et avec les autres. Avec des moments difficiles. On souffrira donc toujours de ceci ou de cela. Il faut donc tenir le cap, savoir se protéger et persévérer.

« Il faut donc faire comme si on était seul » ? **Pascal-les pensées**

« A partir du moment où un arbre est à côté d'un autre, il est obligé de se tordre pour atteindre la lumière. Les arbres sont droits, harmonieux et fiers. L'arbre solitaire grandit plus droit que celui qui est au milieu des autres »

**Hubert-Félix Thiéfaine**-entretien avec HFT-itinéraire d'un naufragé-Points poésie-Editions Points-octobre 2023

« Le projet balaye un spectre très large de chansons : on se laisse gagner par elles, on s'y attarde, on a envie d'en parler : à la première écoute, c'est explicite, ce qui nous laisse encore plus libre de les interpréter, de les commenter, de les imaginer ou pas. Elles disent beaucoup sur la vie des élèves à l'école. De leurs doutes, de leur remise en question, de la solitude dont chacun fait l'expérience. C'est ce que le cours d'EMC ne peut pas faire seul : rendre compte de ce que cela fait d' « être dans la chanson » et sentir qu'elle NOUS parle, nous émeut, nous dégoûte, nous révolte....Notre conscience s'éveille ou se rappelle : on ENTEND TOUT ce qu'on a à écouter et on chacun se réfère à ses aventures! **Il faut dresser l'oreille face au harcèlement !** Ecouter ceux qui en souffrent et parvenir à convaincre tous ceux qui restent silencieux. **Le véritable silence, c'est l'oubli.** L'angoisse du harcelé par excellence. Ce que certains voudraient cacher, nous on l'a ECRIT et on l'a mis EN VOIX ! Pour nommer la violence il faut nommer l'agresseur avec assurance et sans inquiétude: c'est un engagement de solidarité. On se rejoint tous dans la lutte contre la violence. Un point c'est tout.» (paroles d'élèves)

### **A écouter fort !**

Des chansons et des textes dont le projet est fait, libre à chacun de se recomposer, tel un puzzle, son album idéal pour s'y installer, comprendre et repousser le harcèlement.

C'est de cette multiplicité et de notre message qu'aimerait rendre compte notre travail. Entre musiques et textes, ils sont un bon outil d'introspection et ouvrent **un espace de réflexion**. Les choix artistiques aussi importants entre les images qu'ils renvoient et les idées que nous nous faisons avec des scènes de reconstitution plutôt réalistes : toutes les voix pulsent et donnent un souffle et une tension dramatiques supplémentaires, avec des dialogues utilitaires **et beaucoup de psychologie**. L'enjeu de l'étude a semblé plus fort sur ce point. La musique a davantage touché les jeunes. Notre projet est bien davantage que de bonnes références pour parler et étudier le sujet du harcèlement scolaire. Il porte bien son titre et se veut réaliste en n'affichant pas de solution miracle : il révèle aussi nos natures égoïstes, nos egos lâches et stupides, nos solitudes ultra connectées...

Les élèves ont aimé **l'idée d'une musique qui peut être là pour témoigner, dénoncer, expliquer et alerter**. Sa valeur excède la somme de ce qu'on y entend car elle touche à l'intime, aux trajectoires personnelles et aux histoires d'émancipation !

**A l'école, au collège, au lycée, nous sommes TOUS A EGALITE.**

**Aucun élève n'est à l'abri de subir un déchaînement agressif et aveugle de la part de ses camarades.**

*« Si personne n'apprend aux enfants l'empathie, si personne ne leur montre que le harcèlement et les discriminations sont toxiques et malsains, comment ces enfants peuvent se dire qu'il faut VIVRE ENSEMBLE ? Il faut faire pour apprendre. Le principal écueil est de faire tomber le sujet dans la facilité et de croire qu'ils peuvent tout réparer seuls. Ils ont besoin des autres pour s'en sortir. »*

**Jan Carson**-les ravissements-2023

Pour ceux et celles qui **subissent le harcèlement scolaire** et qu'on fait taire, tendons l'oreille et ouvrons nos yeux.

Notre projet fait le pari de **réparer les élèves par la musique, l'écriture et le chant dans la lutte contre la fatalité et l'injustice**. Il y a une sorte de solidarité entre eux. Nous avons bien aimé l'idée qu'il peut y avoir une dynamique imaginaire avec la musique qui peut servir comme un outil pour **se rencontrer, discuter, se réconcilier, construire individuellement et collectivement**. On a tous ressenti un vrai plaisir dans l'écriture et le partage de choses personnelles. Le montage a été très créatif et rapide : on a travaillé sur plusieurs thèmes et plusieurs chansons à la fois parfois dans la même journée.

On a aussi adapté nos textes pour qu'ils fonctionnent bien avec la musique. On a défini l'angle et le point de vue, choisi un style artistique et un type de résultat : c'est à ce moment que la prise a été cohérente et riche de sens. La véritable écriture, c'est le montage. Il a permis de courtes et de bonnes créations pour parler du harcèlement en poussant les curseurs du pastiche, avec une qualité d'écriture et de bons arrangements. D'une extrême précision, le travail a nécessité qu'on s'abstraie des scénarii pour mieux s'immerger dans la réalité avec des témoignages d'élèves et des textes écrits avec une renversante **liberté d'écriture**.

#### **Aussi poignant qu'utile**

*« Il faut toujours rester optimiste pour faire avancer les choses. C'est épuisant car il faut une belle énergie mais il le faut pour faire taire les harceleurs et les faire taire le reste du temps. La prise de conscience est là car la cause est importante. La haine et le rejet de l'autre n'ont pas de sens. Ils contaminent tout.*

*Il faut embarquer les jeunes dans les changements de mentalité mais rien n'est facile. Si on arrête, on régresse. Notre projet est une belle caisse de résonance. On y reconnaîtra toujours sa musique. Comme un jardin secret, une thérapie, on y a beaucoup appris. Que certaines choses insupportables ne puissent plus se reproduire et que les victimes soient entendues et respectées. Il n'a pas encore tout dit. A travers lui, les élèves ont déjà compris 5 choses : au collège le harcèlement est un sujet délicat ; c'est une notion juridique qui fait référence au consentement de chacun, filles et garçons sont tous concernés mais ne sont pas tous à égalité ; quand on seul, c'est très difficile, l'agressivité est toujours contre-productive. **Nos différences doivent être signes de fierté et d'originalité.***

*Si nous prenons le temps de **NOUS ECOUTER**, nous découvrirons qu'il y a plus de choses qui nous rassemblent que de choses qui nous séparent.*

*On doit sortir de notre entre-soi pour écouter les autres. C'est peut-être ce qu'il faut retenir.*

*Notre étude propose quelques pistes (**groupes de dialogue, séances de musique et de sophrologie, cours d'empathie et de gentillesse, travail spécifique en EMC sur les valeurs d'émancipation, de respect et de savoir être, stages de formation des enseignants, lecture, théâtre, éducation au harcèlement et à la sexualité, visioconférences et projets avec d'autres établissements, rencontres-débats avec des psychologues cliniciens et des pédopsychiatres, formation des parents, éducation à la citoyenneté et à la vie en société, cyber-harcèlement et justice...**) et ne donne pas de leçon.*

*On s'est nourri de toutes les énergies, du trop-plein d'émotions et des tas d'histoires, on s'est intéressé à tous les sujets pour viser quelque chose de plus profond.*

*Sans pervertir les clichés habituels et avec le côté scolaire.*

*On a écrit tout ce qu'on avait envie de dire avec plein de bienveillance et de créativité pour prendre soin des autres et de ceux qui sont à côté de nous. On s'y est employé, non sans douleur parfois face au stress, à l'angoisse, l'agitation de l'esprit, la tristesse, la douleur et à la vulnérabilité avec des états émotionnels forts.*

*Le montage a été guidé par une logique plutôt liée à la perception sensible pour que le projet soit facile à comprendre et même immédiat. Accessible mais pas facile pour autant.*

*Le sujet a éveillé les consciences et donné plein d'opportunités pour travailler ensemble. Il a très bien appliqué les idées que les élèves ont pu avoir mais n'a pas permis de répondre à toutes leurs questions.*

*Prendre conscience, réagir n'empêchent pas de cultiver la joie, la solidarité, l'empathie, les chansons et les métaphores poétiques avec une approche émotionnelle et intellectuelle.*

*C'est le sens du message de notre projet et de son écriture.*

*L'art, la culture, la musique, l'éducation, la loi, la justice protègent la fraternité.*

*Le pari était important à l'origine de notre projet : dans sa construction collective, il est réussi parce qu'il nous sensibilise au besoin de nous entraider et à celui de tous bien nous considérer en développant les sentiments de sympathie, d'empathie et d'affection.*

*La solidarité n'est-elle pas le principe selon lequel les personnes dépendent les unes des autres pour bien vivre et **bien faire ensemble**.*

*De cette expérience visuelle, textuelle et auditive, on ressort avec l'impression d'un exercice certes créatif et original mais qui n'est pas en décalage avec la gravité et l'actualité du sujet.*

*On a tous à apprendre de **l'expérience de l'AUTRE et de soi-même**.*

*Les relations humaines doivent être la première source de notre bonheur.*

*On peut partager la musique avec le plus grand nombre. Dans la cadre du projet, elle a permis de mieux sensibiliser les élèves au harcèlement et au cyber-harcèlement. Le partage est essentiel pour se dire qu'on n'est pas seul à affronter les difficultés. Plus aucun enfant ne doit souffrir dans le mépris, le rejet, l'humiliation et le silence mais avec la liberté que peut donner aussi le fait de grandir. On peut réfléchir en écoutant de la musique.*

*Ce pourrait devenir un formidable projet.*

*En tout cas, il a déjà son propre son.»* **BP**

*« Chacun de NOUS doit retrouver la confiance en SOI et s'accomplir dans ce qu'il est »*

Jeanne Added-By your side

*« On est toujours plus sincère en chansons qu'en conversation »*

Christine and the Queens-because music

**Et si l'autre, c'était MOI ?**

**Et si c'était NOUS ?**

**Et MOI dans tout ça ?**

**TOI, c'est MOI.**

*« Un projet, c'est quelque chose qui perdure après le point final et qui donne envie de le relire »*

Entretiens avec Lewis Trondheim de **Thierry Groensteen**-Editions l'Association-2020

Espérons que le nôtre puisse aider et persistera longtemps après l'avoir écouté !

Les premiers avis permettent de croire qu'il circulera, soutiendra et marquera.

Au moins l'envie nous est-elle donnée **de le lire et de le comprendre avec le cœur jusqu'au bout du sentiment et de la réflexion**, d'y réfléchir car le harcèlement, ça se passe dans tous nos établissements scolaires ! Ce phénomène est assez symptomatique de notre époque et il devient inquiétant. Beaucoup d'élèves vivent la même chose et sont confrontés à des situations terribles dans ce climat systémique.

**Aucun n'a jamais rien fait pour mériter ça.**

*« Est-ce que notre projet va faire bouger les choses dans notre collège ?*

*J'aimerais bien croire que cela soit possible mais je n'en sais rien.*

*Il ne faut pas se contenter que d'en discuter. Nous avons besoin de l'engagement de tous.*

*Il faut tendre l'oreille à ces voix, à ces musiques qui s'expriment et dénoncent entre les lignes de dialogue. Elles valent parfois mieux que de beaux discours. Sans qu'il se transforme en obsession, il faut poursuivre le combat contre le harcèlement scolaire à tous les niveaux. Toute violence scolaire ne doit pas être niée ou minimisée». BP*

Les chanteurs **Hoshi et Hubert-Félix Thiéfaine (HFT)** pourraient aussi prochainement devenir marraine et parrain du projet. Les collégiens de Castillonnès ont déjà réalisé un projet musical en EMC sur les libertés et les droits de l'homme de 2011 à 2018 et reçu pour leur étude le **prix UNESCO de la liberté d'expression à Paris et à l'ONU de Genève ainsi que le prix de l'éducation citoyenne à la Préfecture d'Agen en 2019**. C'est à travers le répertoire de **Romain Humeau (groupe bordelais Eiffel)** et d'autres filiations musicales que les collégiens ont travaillé sur le thème des places de la démocratie pour accompagner avec une forme simple, philosophique et poétique **leur engagement citoyen**.

#### Articles de presse

*Journaux la Dépêche, Sud-Ouest, le Petit bleu*

Un projet citoyen musical-><https://www.ladepeche.fr/article/2018/01/21/2725949-projet-citoyen-musical-partir-textes-romain-humeau.html>

Un projet soutenu par Romain Humeau-><https://www.petitbleu.fr/article/2018/01/21/82410-projet-citoyen-musical-partir-textes-romain-humeau.html>

Des collégiens engagés-><https://www.sudouest.fr/lot-et-garonne/castillonnes/castillonnes-47-des-collegiens-engages-8566009.php>

Les collégiens, futurs gardiens des droits de l'homme-><https://www.sudouest.fr/lot-et-garonne/castillonnes/les-collegiens-futurs-gardiens-des-droits-de-l-homme-2546518.php>

Les collégiens lauréats du concours de l'UNESCO-><https://www.ladepeche.fr/article/2018/04/28/2788579-college-jean-boucheron-laureat-concours-unesco-2018-2018.html>

*"La musique est toujours mobilisatrice quand elle défend la liberté et l'égalité et croise les regards"*

**Romain Humeau-2015**

**Bruno PHILIPPE**

**Projet citoyen de lutte contre le harcèlement scolaire**

**Et si l'autre, c'était moi**

Collège Jean Boucheron de Castillonnès (2024-2025)

Collège André Crochepierre de Villeneuve-sur-Lot (2023-2024)

